Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GOÛT!
858-8080
LIVRAISON RAPIDE

On le lit parce qu'on le vit !
LE MERCREDI 2 NOVEMBRE 1994

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON
VOL 25 NO 9

Actualité

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Des étudiants veulent un regroupement postsecondaire francophone

- À lire en page 5 -

Arts et Spectacles

Daniel Lavoie en spectacle

- À lire en page 18 -

Sports

Les Aigles à Acadia

- À lire en page 22 -

Cette semaine

Cahier spécial pour le 25 ième de la FÉÉCUM
- pages 10 à 13 -

Éditorial
- page 8 -

Arts & Spectacles
Entrevue avec le doyen de la Facuté des arts
- page 14 -

Votre placement + boni
Profitez-en !
C'est une façon simple, facile et avantageuse de mettre de l'argent de côté et d'obtenir un boni.
TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

Actualité

" On veut former un regroupement postsecondaire francophone. "

Luc Labbé

Dans la campagne référendaire de l'an dernier dans laquelle on débattait le membership de la Féécum à la FCEÉ, l'une des alternatives proposées par les partisans du Non (contre la FCEÉ) consistait à former un groupe d'étudiants du niveau postsecondaire qui serait en mesure de défendre les intérêts des étudiants. Plusieurs noms étaient avancés de part et d'autre par les intervenants, mais l'un de ceux qui semblaient ressortir le plus fréquemment est sans aucun doute la Fédération des Jeunes Francophones du Nouveau-Brunswick. Par le fait même, un an plus tard, celle-ci apporte son soutien financier à un groupe d'étudiants afin de leur permettre de constituer un groupe de niveau postsecondaire pour défendre les intérêts des francophones.

Selon la présidente du comité exécutif "temporaire ", Sylvie Thériault, il est temps de développer des contacts solides entre les institutions francophones du Nouveau-Brunswick. Ainsi, le but de ce comité temporaire est d'aller chercher les autres pour qu'ils se joingnent à la cause. " On veut créer un lien et enlever les barrières entre les différents campus," a déclaré SylvieThériault. Il faudrait bien comprendre que lorsqu'on parle de campus francophones, ceci inclut le niveau universitaire et le niveau collégial.

Toujours selon la présidente, on ne peut plus se le cacher, les francophones sont les mieux placés pour défendre leurs propres intérêts. Elle cite : " Ça ne leur fait rien aux anglophones qu'on n'ait pas de livre en français, eux ils en ont comme ils veulent des livres." Elle affirmait ceci à titre d'exemple du pourquoi il est nécessaire de développer une coalition francophone. Sylvie Thériault ajoutait aussi : " On ne dit pas qu'ils sont innocents les anglophones, on dit plutôt qu'on veut défendre nos propres intérêts en tant que francophones."

Le comité est présentement à l'élaboration d'un questionnaire qu'il enverra à tous les campus francophones du Nouveau-Brunswick. Le moment de vérité aura lieu vers la mi-février. Un forum sera tenu dans le but de former le regroupement postsecondaire. C'est à se moment que l'on verra si les étudiants francophones de niveau postsecondaire sont prêts à marcher droit devant sur les mêmes traces.

Enfin, le processus de sensibilisation est engendré et c'est à la mi-février que "ça passe ou ça casse." Ce comité, dont la FJFNB est l'initiateur, est constitué d'étudiants du Centre universitaire de Moncton. " On veut défendre les besoins communs des francophones au Nouveau-Brunswick," clame Sylvie Thériault, la présidente.

" On veut créer un lien et enlever les barrières entre les différents campus"-présidente du comité temporaire, Sylvie Thériault.

Nouvelles brèves du Kacho...

Michelle LEBLANC

Le Kacho "nouveau look" est en opération depuis presque deux mois, et il dépasse déjà les objectifs fixés. "Pour le mois de septembre, le chiffre d'affaires était très satisfaisant. Le rendement des tables de billard était plus élevé que prévu," a affirmé Steve Salter, gérant du Kacho.

***

Environ 500 personnes, soit le maximum de gens permis, se rendent au Kacho le vendredi soir pour les "Vendredis traditionnels". Il est alors très difficile de trouver une table de billard libre.

***

L'incident du gaz du vendredi 21 octobre n'a pas eu de suite; cependant, les gens qui étaient au Kacho vendredi dernier ont pu remarquer qu'il y avait plus de surveillance.

***

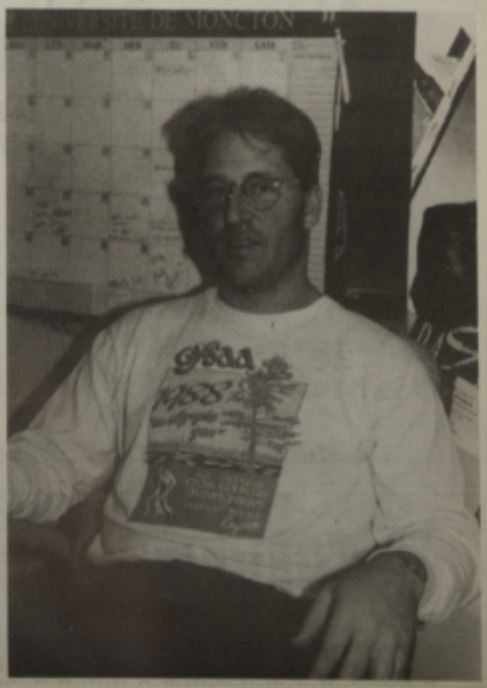
Le gérant du Kacho a soutenu qu'il y a eu certains problèmes avec des gens qui amenaient leur propre boisson alcoolisée dans le club, en la cachant dans leur manteau. "C'est pour cette raison qu'on a rendu le vestiaire obligatoire après dix heures les vendredis," a laissé entendre Steve Salter. Depuis, le problème s'est réglé.

***

À partir du 8 novembre prochain, les mardis soir seront réservés à une ligue de billard mixte entre les facultés. Selon Steve Salter, ces soirées ne seront pas seulement compétitives; elles seront aussi sociales. "Lors de ces soirées, on veut que les gens s'amusent, fassent de nouvelles connaissances. On n'a pas besoin d'être un "pro" au billard!" a-t-il souligné.

***

Le Kacho a fait un essai, pendant deux jeudis soir, en organisant des soirées exotiques, en collaboration avec les étudiants étrangers. Une centaine de personnes se sont déplacées pour assister à ces soirées. Selon le gérant du Kacho, ce qui est intéressant, c'est que la majorité des gens qui ont participé aux soirées exotiques ne sont pas des clients réguliers du Kacho. Steve Salter ne sait pas encore si les soirées exotiques vont devenir régulières, mais il serait bien possible d'en avoir deux par mois.



NORM'S PIZZA
UTILISEZ CE COUPON ET OBTENEZ
1$ DE RÉDUCTION
438, RUE PAUL
DIEPPE
859-8180
1633, CH. MOUNTAIN
MONCTON
853-8900
PIZZA NON CUITE
PIZZA CUITE
BÂTONNETS À L'AIL
DONAIRS

On se chargera de raviver la fierté universitaire

Nathalie LEVESQUE

C'est lors de la première réunion des présidents des conseils étudiants des facultés, le 15 octobre dernier, qu'un tout nouveau projet a pris forme.

En effet, deux comités semblables ont été mis sur pied afin de réorienter la fierté étudiante de l'Université de Moncton du point de vue culturel et sportif. C'est du moins ce qu'a affirmé Ricky Landry, vice-président aux affaires académiques et sociales de la Féécum.

"Ces comités devraient voir aux moyens de promotion des sports et du domaine culturel en particulier. Pour le moment, on va concentrer nos énergies sur le soccer masculin, qui en vient aux séries éliminatoires", a souligné celui-ci, tout en indiquant que plusieurs autres sports et activités culturelles figureraient au nombre de leurs préoccupations.

Le comité est composé de quatre présidents de différents conseils étudiants et du vice-président aux affaires académiques et sociales. De plus, des étudiants seront invités à s'y joindre au courant de l'année.

Ce regroupement aura pour but de réunir une multitude d'activités et de les promouvoir, afin d'inciter une plus grande participation de la part des gens. Les membres se rencontreront bientôt afin de définir plus spécifiquement le rôle des comités et de leur nom. Selon Ricky Landry, les comités seront financés en partie par la Féécum et probablement par des commanditaires.

Cette promotion s'effectuera surtout par les médias et par l'affichage. La Féécum vient y jouer un rôle primordial, en agissant comme un organe de communication, pas seulement à l'intérieur du campus, mais aussi dans la région du Grand Moncton.

"Il y a un manque de communication sur le campus. Le rôle de la Féécum, dans ce domaine, est de devenir un genre d'intermédiaire. Cette année avec son 25e anniversaire, il y a beaucoup plus de communication entre les conseils étudiants, la Féécum et diverses organisations", a ajouté celui-ci.

Plusieurs activités seront ainsi organisées, avec de tous nouveaux outils promotionnels, dans le but de raviver la fierté universitaire. Selon le vice-président, la construction du centre étudiant a redonné vie à cette fierté, mais il faudra encore faire plus afin de voir une augmentation de la participation à toutes les activités organisées sur le campus de Moncton.

Enfin, les comités se mettront en branle sous peu afin de répondre à leur engagement. "Je ne dis pas que le sentiment d'appartenance relevant de notre université acadienne est épuisé, mais il faut passer à autre chose afin d'y donner un nouveau sens", a souligné Ricky Landry.

«Il y a un manque de communication sur le campus»- Ricky Landry, v.-p. aux affaires académiques et sociales de la Féécum.

COSMO

DIMANCHE

DÉJEUNER

MENU COMPLET 15 H À 20 H

"SISTER RAIN"

EN SPECTACLE

AUCUNS FRAIS D'ADMISSION

EN DIRECT TOUS LES VENDREDIS

Le Jazz

PRÉSENTEZ CE COUPON

ET OBTENEZ 5 $ DE RÉDUCTION

SUR UNE CARTE DE MEMBRE 1994-1995

Rég. 25,00 $ pour 20,00 $

cosmo

LES MERCREDIS

AU

COSMO

MODE

D'AUTOMNE

Défilés de mode hebdomadaires

PAR: RUTH BARNES, INDULGING IMAGES

et nos Beauty and the Beach finalistes

Venez où ça bouge !

L'U de M accueillait des professeurs de littérature la fin de semaine dernière

Vendredi et samedi dernier avait lieu, à l'Université de Moncton, le 4e colloque de l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique. En plus de la quinzaine de conférences, les participants ont également pu rencontrer François Parées, récipiendaire du Prix du gouverneur général en 1993 pour son livre "Les littératures de l'exiguité". Herménégilde Chiasson et Gérald LeBlanc clôturaient, quant à eux, les conférences de vendredi.

C'est M. Parlées qui a donné le coup d'envoi à ce 4e colloque, qui avait pour thème l'exiguité, avec une conférence ayant pour titre "La distance d'ici à Québec". Ensuite, plusieurs professeurs se sont succédé dans des conférences d'une trentaine de minutes chacune.

Différentes façon de voir l'exiguité dans l'écriture ont été démontrées. Que ce soit "La littérature cajun des dernières décennies" ou "Le bilinguisme dans la littérature acadienne" en passant par "Un regard sur quelques sources du théâtre acadien", ces conférences étaient toutes liées et se complétaient.

Lors de leur intervention, Herménégilde Chiasson et Gérald LeBlanc se sont concentrés sur la place de la littérature en Acadie. Leur conférence, d'ailleurs, avait pour titre : "Paroles d'écrivains". Elle a été suivie d'un débat durant lequel les participants ont essayé de trouver la place revenant aux Acadiens et ce, dans tous les domaines.

Il est à noter que c'est la première fois depuis la création de ce rassemblement que l'Université de Moncton accueillait l'Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique. Le sujet n'a malheureusement pas attiré beaucoup d'étudiants, à peine une dizaine, et on peut en dire autant des professeurs travaillant dans d'autres domaines. Il y avait essentiellement les participants qui y étaient, soit une vingtaine de personnes. Toutefois, les conférences étaient intéressantes et bien rodées.

Nouvelle formule pour les journées Portes-ouvertes

Nathalie LEVESQUE

Cette année, une toute nouvelle formule a été créée dans le cadre des journées Portes-ouvertes, les 26 et 27 octobre derniers. Plus de mille étudiants, provenant de vingt écoles polyvalentes de tout les coins de la province, ont pu visiter d'une toute nouvelle façon l'Université de Moncton.

Selon Billie Jo Davis, coordonnatrice des journées Portes-ouvertes 1994, ce changement fut instauré par le Bureau de liaison à la demande des étudiants qui ont visité le campus les années précédentes. "J'ai rencontré un groupe de garçons qui étaient très intéressés. Ils participaient à quatre différents cours et toute leur journée était planifiée", a précisé Billie Jo, en ajoutant que cette attitude était très encourageante pour les organisateurs puisque la majorité des étudiants avaient profité de leur journée au maximum.

Cette nouvelle formule semble avoir été très enrichissante, selon la coordonnatrice, puisque l'approche était différente et répondait mieux aux besoins des étudiants. Pour le moment, il est difficile de dire si la journée a été un succès. Le comité attend le sondage d'évaluation qui a été envoyé aux écoles ayant participé aux activités.

Nouvelle formule

Ce fut, pour les étudiants, une journée chargée mais intéressante. Leur visite débutait avec une rencontre et une présentation au pavillon Jeanne-de-Valois. Ensuite, les visiteurs se dirigeaient vers une faculté afin d'assister à un ou deux cours quelconques, tout dépendant de leurs préférences.

Des présentations étaient offertes dans quelques facultés et un dîner y était organisé. Plus tard, les étudiants pouvaient poursuivre leur journée en visitant le reste du campus. De plus, ceux-ci avaient recours à des guides que l'on pouvait retrouver à des kiosques d'information dans chaque faculté. Avant le départ, le tout se terminait avec un rassemblement au Kacho.

Contrairement aux années passées, la visite a été un peu plus axée sur l'individualisme. Auparavant, des guides se chargeaient de faire visiter le campus en entier à un groupe d'étudiants. C'est à la suite de commentaires de la part de ceux-ci que le Bureau de liaison a transformé la formule.

"Les professeurs ont été très patients en ayant de plus grandes classes. C'est très important d'accueillir les étudiants, car ils sont la prochaine clientèle de l'Université de Moncton", a laissé entendre Billie Jo. Il a semblé que cette nouvelle formule, en plus de répondre aux besoins des futures universitaires, a transporté les étudiants dans le monde réel de l'Université en assistant aux cours.

«Keg Party»

dans le cadre du 25e anniversaire de la FÉÉCUM

vendredi 4 novembre 1994

21h00

La Belle Amanchure

et en première partie le duo Jacke & Chris

3$ étudiant-e 5$ non-étudiant-e

Les billets sont en vente aux endroits suivants:

FÉÉCUM
Bistro au Frolic
Dépanneur Etc.
Arts
Administration
Sc. Sociales

MOOSEHEAD

FÉÉCUM
25e
anniversaire
1969-1994

Le Nouveau Brunswick: Un chef de file très important dans les télécommunications

Isabelle Moses

"Le Nouveau-Brunswick est la seule juridiction Nord-Américaine qui puisse compter sur un réseau de communication à 100% numérique. De plus, le nouveau système de la fibre optique est déjà en place tout autour de la province. " Voilà ce qu'a déclaré Monsieur Georges Corriveau, ministre de l'Autoroute électronique, lors d'une entrevue réalisée le 29 octobre dernier, au cours de la biennale du Parti Libéral.

Monsieur Corriveau a insisté sur la différence entre l'autoroute électronique et le système INTERNET. Selon ce dernier, l'autoroute électronique englobe tous les moyens de communication actuels dont le téléphone, la télévision, la radio et les satellites. En plus de permettre l'accessibilité universelle, ce nouveau système a pour principal objectif la transmission de l'information de façon simple et abondante. Le ministre a ajouté : "Un tel système permettra au Nouveau- Brunswick d'être à la fine pointe de la technologie , ce qui est très important pour notre province. Ceci explique le pourquoi de la création d'un ministère de l'Autoroute électronique depuis le 25 janvier 1994".

Lors de l'entretien, le ministre Corriveau a expliqué avec précision le système INTERNET. D'après lui, les racines de ce système ont été développées pendant la Deuxième Guerre mondiale, par les forces armées. Par la suite, on a pris l'ancienne version pour la moderniser aux besoins actuels. Monsieur Georges Corriveau s'est assuré que le gouvernement a su prendre avantage des infrastrutures et des compétences des ressources humaines. Il a mentionné que ces deux critères sont essentiels pour être concurrentiel avec les autres pays.

Cependant, Monsieur Corriveau a affirmé qu'il y avait beaucoup de travail afin de sensibiliser la population à l'utilisation de ces nouveaux services de communication. Il a mentionné qu'il faudra éduquer la population et surtout développer des ateliers d'information pour réussir à implanter correctement le système. Le ministre de l'Autoroute électronique a déclaré qu'il était très important de populariser l'autoroute électronique et la fibre optique. Selon ce dernier, la population ne se limite qu'au courrier électronique, ce qui constitue une grave erreur puisqu'on n'élargit pas nos connaissances. Le ministre a laissé entendre que l'application de l'autoroute électronique faciliterait la qualité de vie de tous les Néo-Brunswickois.

Lors de la convention libérale, Monsieur Frank McKenna a mentionné que l'autoroute électronique est la clé du succès de notre avenir. Il a déclaré : "L'autoroute électronique a contribué au relancement de la croissance économique. De plus, cette dernière signifie un énorme avancement pour la province. Nous sommes très fiers d'être parmi l'une des premières provinces canadiennes à implanter ce système," a ajouté le Premier ministre.

Monsieur Corriveau a terminé sur une note positive : "l'utilisation de ce système ne cesse pas d'augmenter. On peut compter 11 millions de nouveaux abonnés à travers le monde. Ce système sera payant pour le Nouveau-Brunswick seulement lorsqu'il sera implanté dans la plupart de nos demeures."

Les étudiants étaient bien représentés lors de la Biennale du Parti Libéral

Isabelle MOSES

La Biennale du Parti Libéral avait lieu en fin de semaine au Centre Civic de Campbellton. Il y avait environ 1200 personnes qui assistaient à ce ralliement. Des délégations étudiantes d'un peu partout participaient à cette convention. Il est évident que l'Association des Jeunes Libéraux du Centre universitaire de Moncton était présente pour défendre les intérêts de tous les étudiants.

Le groupe étudiant de l'Université de Moncton comptait environ une douzaine de membres. Il va sans dire que la Biennale traitait de beaucoup de sujets qui visaient l'intérêt de la population en générale. Mais le congrès a aussi abordé des sujets qui concernaient principalement les étudiants. Dans un premier temps , le dégel des frais de scolarité semblait être une des pricipales inquiétudes des représentants étudiants . Le Premier ministre McKenna a demandé à l'un de ses ministres d'expliquer clairement la situation. Le ministre désigné a déclaré : "Nous sommes en train d'évaluer la situation qui est très délicate. Présentement, nous étudions la question aves les principaux représentants étudiants et nous allons poursuivre nos discussions avec ceux-ci jusqu'à ce que nous puissions trouver une solution. Il est évident que si les administrations universitaires veulent augmenter les frais de scolarité, ils devront agir avec une grande prudence." Cette réponse n'a pas semblé être satisfaisante puisqu'il y a eu d'autres commentaires à ce sujet.

De plus, le gouvernement provincial a adopté deux nouvelles politiques concernant les étudiants qui seront débattues à la Chambre des Communes très prochainement. L'une consiste à ce que toutes les modifications au système de prêts et bourses soient dans le but de le rendre plus accessible à tous ceux et celles qui désirent poursuivre des études postsecondaires. Cette nouvelle politique suggérée par les Jeunes Libéraux du Centre universitaire de Moncton a été proclamée comme l'une des priorités du gouvernement.

Une autre politique concernant les prêts étudiants a été considérée comme l'une des politiques sur lesquelles le gouvernement jettera un sérieux coup d'oeil. La politique se lit comme suit :"A) les modalités de paiement concordent avec le revenu de l'étudiant. B) l'intérêt payé sur les prêts étudiants soit déductible des impôts des parents ou des étudiants qui font le versement. C) une procédure de rappel équitable soit établie pour les demandeurs dont l'aide a été refusée. D) les prêts soient basés sur le revenu net et non sur le revenu brut." Cette nouvelle politique a été considérée comme une priorité par les militants Libéraux lors de la convention.

Pour terminer, la Biennale fut un réel succès pour les partisans et le gouvernement . Il y a eu beaucoup de points apportés auxquels le gouvernement se doit d'être très attentif.

Recyclez ce journal

DÉPÊCHEZ-VOUS!!!
SMT a un rabais pour vous!
Cette offre prend fin le 30 novembre 1994
SPÉCIAUX DE VOYAGES ÉTUDIANTS
6 billets pour le prix de 4
Les billets peuvent être utilisés jusqu'au 30 juin 1995
SMT
Pour plus d'information
859-5060

St-Hubert
St-Hubert vous offre 10%* de rabais
Avec votre carte étudiant(e) à la salle à manger et au comptoir de commandes à emporter de la rôtisserie St-Hubert de Moncton.
Alors, faites-vous plaisir, venez déguster votre repas St-Hubert préféré!
1049, chemin Mountain 858-0053
Dimanche au jeudi: 11 h à 21 h
Vendredi et samedi: 11 h à 22 h
* Cette offre est valable jusqu'au 30 avril 1995; elle ne peut être jumelée à aucune offre spéciale, promotion ou rabais.

Actualité

Le Festival des vins du monde

Kathleen LYONS

C'est à l'hôtel Beauséjour de Moncton que se tiendra, durant la semaine du 7 au 13 novembre, le quatrième Festival des vins du monde où les amateurs pourront déguster plus de 200 vins et participer à un nombre record de séminaires couvrant une vaste gamme de sujets.

C'est du moins ce qu'a déclaré M. George Wybouw, organisateur de l'évènement et copropriétaire de l'entreprise en représentation de vin, Robilan import. Il tient d'ailleurs à faire du Festival une grande fête populaire, en gardant les prix le plus bas possible. D'après lui , il en coûte en effet la moitié pour participer au Festival tenu à Moncton, qu'à tout autre événement semblable ailleurs au Canada. Les dégustations sont ici offertes à 20 dollars chacune et les séminaires varient entre 15 et 100 dollars.

Selon l'organisateur, ce sont les séminaires qui font la particularité principale du festival, tant par leur nombre que par leur qualité. Ceux-ci informent sur une série de thèmes variés, allant de la simple introduction aux vins, jusqu'à des colloques plus spécialisés, sur des régions particulières, par exemple.

Les trois dégustations qui se tiendront les 10 et 12 novembre seront également de grande qualité. Toujours selon Georges Wybouw, elles permettront de découvrir une grande variété de vins dont plusieurs n'ont jamais été offerts au Nouveau-Brunswick. C'est pour cela que le connaisseur explique qu'il s'agira de l'activité par excellence pour les débutants.

Autre volet intéressant, le festival permet d'acheter des vins par l'entremise d'une boutique de la société des alcools de la province ouverte sur place pour l'occasion. Cette importante sélection de bouteilles nous est d'ailleurs promise à 13% de moins que le prix de vente régulier. Cette initiative, soutient M. Wybouw, obtient un énorme succès puisqu'elle a permis, dans le passé, d'atteindre des ventes records au niveau canadien.

L'évènement, à cause de sa popularité grandissante, a dû quitter l'hôtel Brunswick devenu trop exigü. Le nouvel emplacement donnera à plus d'amateurs, 800 au lieu de 600, la possibilité de participer aux très populaires dégustations, permettant ainsi la tenue d'une vingtaine de kiosques supplémentaires, ce qui portera leur nombre à une soixantaine. Ceux-ci, en plus de représenter les différents producteurs participants, offrent une sélection de livres et d'accessoires relatifs à la fabrication et à la consommation du vin.

George Wybouw s'attend à ce que plus de 2000 participants assistent à cette quatrième version du Festival des vins du monde. D'après lui, qu'il soit connaisseur, amateur ou profane, le visiteur saura tirer profit de cette expérience particulière.

La campagne Centraide du 14 au 25 novembre

La campagne Centraide aura lieu du 14 au 25 novembre sur le campus de Moncton.

Un nombre grandissant de demandes parviennent chaque année aux organismes à but non-lucratif et aux organismes de charité qui ont pour mission d'aider les personnes dans le besoin. C'est pour cette raison que Centraide organise une collecte de fonds et remet des sommes d'argent considérables aux gens de la région qui ont des besoins dans les domaines de la santé et des services sociaux.

Dans la région du Sud-Est, plus de 35 000 personnes ont bénéficié du soutien de Centraide. La communauté universitaire a toujours participé généreusement aux collectes de fonds. «Nous sommes convaincus que cette année universitaire sera fructueuse puisque nous pouvons maintenant offrir une nouvelle forme de participation active», a mentionné Linda Lequin, présidente de la campagne sur le campus. En effet, les donateurs et donatrices peuvent désormais offrir leurs dons et les destiner dans un ou des domaines précis : soins à la santé et recherche, personnes âgées, santé mentale, violence ou abus familial, enfants/jeunes, pauvreté/sans abris ou personnes handicapées.

Des cartes de dons seront envoyées à chaque membre du personnel d'ici peu. «La plupart d'entre nous sommes capables de donner le coût d'un café par semaine à un organisme qui a fait ses preuves et qui est d'un grand soutien pour notre société. Une fois de plus, soyons généreux; participons au mieux-être de la société simplement en donnant quelques dollars par paie», a conclu Linda Lequin.

C'est vous qui le dites

C'EST QUOI LA SÉPARATION: L'ENSEIGNEMENT DE LA CRAINTE ET DE L'IGNORANCE

Je lisais la semaine dernière, comme à l'habitude d'ailleurs, la chronique "Politically" incorrect de Marc-Antoine Chiasson qui, ma foi, s'avère généralement intéressante. Or, sa dernière oeuvre s'intitulait: "C'est quoi la séparation?". Je me suis dit qu'enfin, on aurait de l'information. C'est en effet un sujet qui soulève beaucoup d'incertitudes.

Quelle déception! Moi qui croyait être informé, j'ai plutôt été propagandé. Un discours digne d'un politicien et pas d'un journaliste. Jean Chrétien lui-même aurait pu lire ce texte intégralement et ça aurait passé comme du beurre dans la poêle.

Premièrement, mon cher collègue affirme sans vergogne que le souverainisme et le séparatisme, c'est du pareil au même. L'essence du débat repose dans la distinction entre ces deux formes de gouvernement. Si on ne distingue pas la nuance, on ne devrait même pas se prononcer sur la question. Il est donc important de mentionner que le référendum portera sur la souveraineté et non sur la séparation.

De toute façon, je n'ai pas envie de tenir un discours de "nationaleux" pour employer le terme tout-à-fait savoureux de Marc-Antoine. C'est vrai qu'il y en a en abondance des "nationaleux" qui gobent tous les jours leur pilule existentielle. Malheureusement, il y a aussi une quantité incroyable de "politiqueux" salonards qui se gargarisent des lapsus et des écarts de l'ennemi.

Ainsi, si Richard LeHir affirme que le Québec utilisera le dollar américain advenant une séparation, tant mieux pour lui. Il peut bien promouvoir l'escudo brésilien en ce qui me concerne, ce n'est pas lui qui décide, c'est d'ailleurs là que le terme r-é-f-é-r-e-n-d-u-m devient important. Je ne vois donc pas la pertinence de faire des conneries de monsieur LeHir un pilier de son plaidoyer (à moins d'être un politicien, ce qui est loin d'être réussiant).

La question de la souveraineté et de la séparation pourrait soulever des débats de fond tellement plus intéressants que les chicanes de carré de sable auxquelles s'adonnent les "politiqueux".

J'ai, d'un autre côté, trouvé fort amusant un des commentaires de Marc-Antoine. "Si les "nationaleux" ne parlent pas trop fort de leur nouveau projet de société, c'est parce qu'ils savent très bien que les gens normaux devront..." QUOI? Les gens normaux? Qui sont-ils? En fais-tu partie? Et moi là-dedans, suis-je anormal?

En plus, tu parles d'un "nouveau projet de société". Où étais-tu ces vingt-cinq dernières années? As-tu seulement découvert aux dernières élections québécoises qu'il y avait un mouvement souverainiste? Et pour terminer la critique de cette seule phrase, si riche en aberrations, tu affirmes que "...les nationaleux ne parlent pas trop fort..." Ils gueulent pas mal fort à mon goût, ne crois-tu pas?

Il est évident que toute cette histoire doit soulever le débat et la controverse. Je n'essaierai sûrement pas de convaincre qui que ce soit d'adopter mon point de vue. Si j'étais Acadien, j'en voudrais à tous les séparatistes du monde (pas aux souverainistes cependant). Il est évident que chacun voit à ses intérêts. En passant, si ça peut rassurer quelqu'un, le million de francophones hors-Québec ne sera pas offert en sacrifice au dieu du CoR, ni même crucifié le long des routes.

Toujours est-il que, d'un point de vue journalistique, on ne devrait jamais avancer d'argument vide de politicien tel:"Je lance donc le défi à tous les nationaleux de nous donner l'heure juste et d'arrêter une fois pour toute de prendre les gens pour des imbéciles." Ô grand justicier du parlement, qu'osse-tu contes?

Pour déclarer des nébulosités aussi creuses, il faut être soit naïf, soit malhonnête. D'une façon ou d'une autre, il s'agit de désinformation qui vise les convictions ou l'insécurité des gens (normaux ou pas). Tant mieux pour tous les "politiqueux" à qui l'article de Marc-Antoine a permis de recruter de nouveaux disciples, mais ça reste ni plus ni moins une pratique que devraient condamner tous les journalistes, les amateurs comme les professionnels.

Thierry JACQUOT

Dîner-causerie

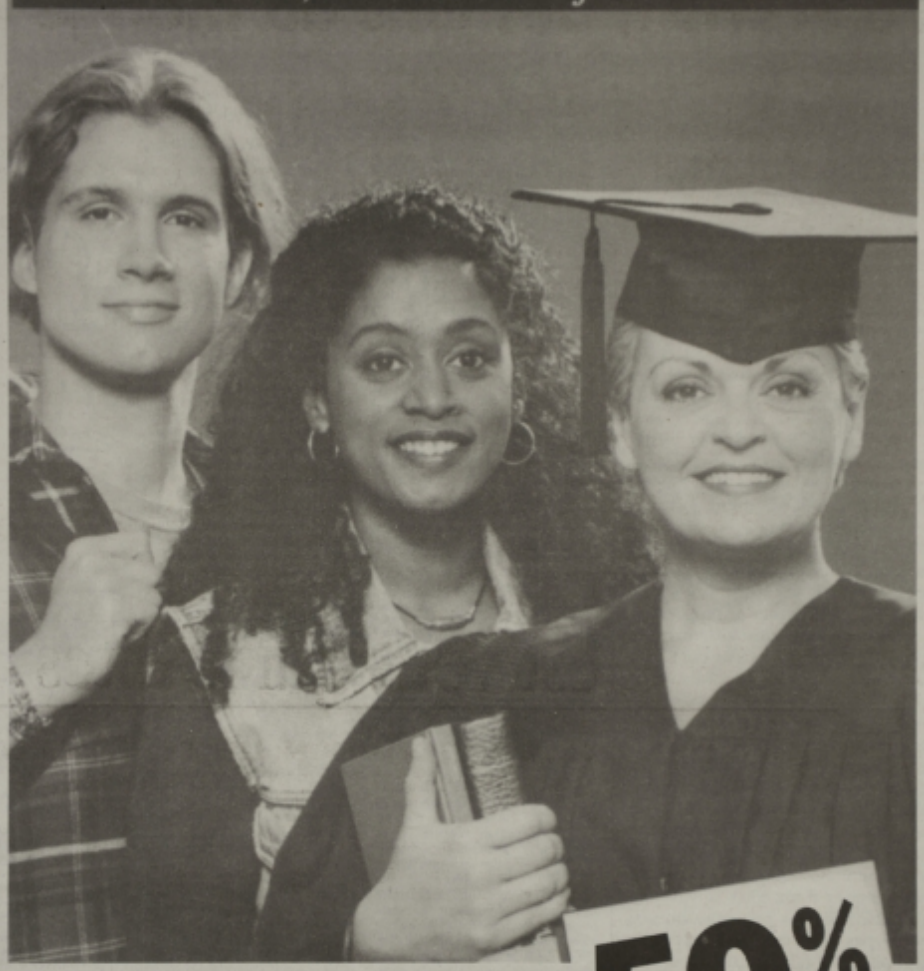
Dans le cadre de son 25e anniversaire, la FÉÉCUM vous invite à assister à son dîner-causerie

Invitée: Mme. Lise Ouellette, présidente SAANB
Sujet: Mouvements étudiants
Endroit: Salle polyvalente du Centre étudiant
Heure: 11h30
Date: jeudi 3 novembre 1994

Un goûter sera servi gratuitement.

FÉÉCUM 25e anniversaire 1969-1994

Avec VIA, on est toujours JEUNE



Chez nous à VIA Rail, le tarif « jeune » signifie que toute **personne âgée de 12 à 24 ans** (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 %. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour y inclure **les étudiants (24 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide**. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez l'agence de voyages du campus ou VIA Rail[MC].

50% DE RABAIS

VIA reconnaît cette carte

CONDITIONS : • En vigueur du 6 septembre au 14 décembre 1994 — 50 % de rabais, 7 jours par semaine, pour toute personne âgée de 12 à 24 ans et pour les étudiants de 24 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places est limité. Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance dans le corridor Québec-Windsor, 5 jours à l'avance pour les liaisons intervilles dans les Maritimes et 7 jours à l'avance entre les Maritimes et le corridor Québec-Windsor. • Pour la période de restriction, du 15 décembre 1994 au 5 janvier 1995, le rabais est de 10 % et aucun achat à l'avance n'est nécessaire. • Le rabais de 50 % est applicable pour les voyages en coach et en voiture-lits.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA[MC]

[MC] Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
[MC] Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Editorial

Du désintéressement...

Cynthia Boudreau

La Féécum fête ses 25 ans cette année. Pour souligner l'événement, le conseil d'administration a décidé d'organiser quelques activités qui permettront de réunir des gens qui ont contribué à l'établissement et au fonctionnement de l'organisme au fil des ans et qui offriront aussi la chance aux étudiants de fêter ensemble.

C'est bien beau tout ça, mais il faut quand même admettre que la grande majorité des étudiants ne se sentent pas touchés par l'événement. Le 25ième anniversaire de la Féécum, c'est un autre party au Bistro.

Ce phénomène n'est pas unique au campus. La société en général semble désintéressée par la politique et autres enjeux sociaux.

Pourquoi j'en parle? J'ai pu constater le problème à plusieurs reprises depuis que je travaille au Front. Les pages réservées pour l'opinion du lecteur sont trop souvent vides et il est difficile d'avoir la collaboration des gens.

Je me suis aussi rendu compte que les étudiants qui prennent part activement dans la vie étudiante sont souvent les mêmes. Pourtant, certains dossiers dont il a été question sur le campus depuis le début de l'année (comme par exemple la réforme du ministre Axeworthy) touchent directement tous les étudiants.

Qu'est-ce que tout ça a à faire avec le 25ième anniversaire de la Féécum? Peut-être que c'était une bonne occasion pour essayer d'améliorer la situation. La Féécum ne peut sûrement pas prétendre que ce problème ne la touche pas puisque depuis un certain temps, elle ne réussit pas à atteindre le quorum de ses Assemblées générales.

Cet anniversaire aurait été l'occasion de faire connaître aux étudiants les raisons d'être de la Féécum. On s'est engagé un peu dans cette voie avec le cahier spécial, mais quand j'ai eu vent du 25ième anniversaire, je m'attendais à entendre parler, plus concrètement, des réalisations de l'organisme, de ses buts et des principaux dossiers auxquels il travaille.

J'aurais aussi aimé entendre les étudiants. S'il y a un tel désintéressement, c'est peut-être qu'il y aurait d'autres dossiers auxquels ils voudraient que la Féécum s'attaque. Je sais qu'il est difficile d'effectuer une consultation auprès des étudiants puisqu'ils ne répondent pas toujours en grand nombre, mais je m'attendais quand même à ce qu'on les invite à prendre la parole.

Ceci dit, je ne conteste pas l'idée de fêter les 25 ans de la Féécum. Je serai même de ceux qui participeront aux festivités. Je me demande seulement pourquoi un autre volet n'a pas été ajouté, dans le but de promouvoir l'association étudiante et d'essayer de comprendre pourquoi les étudiants ne se sentent plus concernés.

Billet d'humeur

FÉÉCUM 1969-1994 R.I.P.

Jean-Pierre Caissie

La fin de l'histoire? Oui, on pourrait le dire. Tout regroupement est le résultat d'un intérêt commun, d'un «vouloir faire quelque chose ensemble». La Féécum, et l'histoire le démontre bien, avait quelques objectifs de départ qu'elle devait bien entendu essayer d'atteindre. Qu'en est-il maintenant? Les objectifs du départ sont-ils encore pertinents? La Féécum fait-elle quelque chose pour «faire avancer ce dossier»?

Heureusement pour la Féécum, ainsi que pour toutes les autres associations étudiantes, il y a quelques questions ou quelques problèmes persistants qui constituent la base renouvelée de leur rassemblement : soit les frais de scolarité et les prêts-bourses (prêts-BOURSES qui, j'espère, ne disparaîtront pas un jour!)

Lors de la formation de la fédération étudiante en 1969, les étudiants pas mal «into it» rassemblaient leur énergie afin de faire construire un centre étudiant. Voilà que vingt-cinq ans plus tard, la masse étudiante s'est dotée d'un énorme «ski lodge» qui n'était peut-être pas exactement ce que les premiers étudiants avaient en tête (ni même ceux de ce présent jour!)

Maintenant que «notre» centre étudiant est construit et que les derniers objectifs sont atteints (sauf pour les frais de scolarité et les prêts-bourses), que peut donc faire la Féécum? Si les étudiants participaient en grand nombre (ou même en petit nombre!) aux Assemblées générales annuelles, la Féécum pourrait prendre le pouls de la volonté étudiante, si volonté il y a. Mais voilà que les étudiants ne participent aux AGA que lorsqu'il y a un besoin pressant : le cas de ce cher professeur des arts visuels qui, pour quelque raison, ne donnait pas ses cours conformément à la demande des étudiants et à la description dans le gros livre des cours. Et que dire de la participation de la Féécum lors de cet événement qui menaça la stabilité de l'Université, sinon qu'elle ne fut égale à zéro? Que fait la Féécum pour assurer «l'excellence en éducation»?

(«Les évaluations semestrielles des professeurs,» qu'elle me répondit.

Tout perplexe je lui demanda à quoi elles servaient, ces évaluations.

«À évaluer. Je crois.»)

En plus de tout cela, les membres élus de l'administration de la Féécum (ou peut-être seulement quelques-uns) demandaient récemment des crédits pour le travail qu'ils font. Leur frais de scolarité sont soit payés en entier ou à moitié : voilà une simple récompense pour le travail que ces gens sont consentant de faire.

Alors pour fêter le 25e anniversaire de notre Féécum, on a décidé d'organiser un souper-banquet samedi soir pour remercier les anciens dirigeants de la Féécum. Tenue de ville obligatoire. Vingt piastres le billet. Sur invitation seulement. Mais, ini-mini-mynimo, où sont donc les étudiants qui fréquentent actuellement l'Université de Moncton? Quel rôle ont-ils à jouer dans ce 25e anniversaire? Et la Féécum, quel rôle a-t-elle à jouer?

La vie est pleine de compromis et j'entends du monde proposer toutes sortes de choses. La Féécum

LE FRONT

Directeur
Étienne ROMPRÉ

Rédactrice en chef
Cynthia BOUDREAU

Rédacteur culturel
Jean-Pierre CAISSIE

Rédacteur sportif
Dave LEVESQUE

Photographes
Michelle PIOIRIER
Éric LEBLANC

Montage par ordinateur
Ghislain OUELLETTE
(L'Acadie Nouvelle)

Livreur
Etienne ALLARD

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.-B. E1A 3E9.
Téléphone (506) 858-4526.
Télécopieur (506) 858-4503.
e-mail: lefront@umoncton.ca

Le montage est réalisé par Ghislain Ouellette de L'Acadie Nouvelle, bureau de Dieppe.
Téléphone: 383-1955.

L'imprimerie est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Caraquet, N.-B. E0B 1K0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le samedi à 12h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word Perfect ou texte pour IBM ou Macintosh.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans "C'est vous qui le dites..." La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

C'est vous qui le dites

Les vendredis "traditionnels" au Kacho

Le Kacho n'y est plus. Oui, je l'affirme. Le Kacho, club alternatif pour les marginaux et semi-marginaux de l'Université de Moncton, n'y est plus. Mais quoi? Pourtant il existe, plus gros et plus profitable que jamais. Non, non, je vous le répète: le Kacho n'existe plus.

Je me prononce sur ce sujet comme partisan du Kacho, mais il se peut qu'il y en aient quand même qui me dépassent dans leur fidélité. Néanmoins, j'aime et je comprends le style, l'attitude, les gens et la musique, car je les vis. Depuis mon arrivée à l'Université en 1991, j'anticipais avec impatience les vendredis soir et même parfois les mercredis. Dernièrement, j'ai détecté une nouvelle ambiance, un nouveau "feeling" au-delà de l'effet des simples rénovations. Ceci découle du fait que la gamme de gens qu'on retrouve au Kacho est plus large, ce qui amène au moins deux conséquences immédiates: le revenu du Kacho augmente (points bonis pour la gérance) et l'ambiance du Kacho se transforme. C'est plutôt l'effet de la transformation de l'ambiance qui me perturbe et qui me motive à écrire mes pensées. L'ancien Kacho était un lieu de rencontre pour les gens qui perçoivent certaines choses différemment que ceux et celles qui adorent fréquenter le Ziggy's ou la Lanterne. Attention!! Je constate, je ne juge point!! La clientèle post-rénovations s'est diversifiée et le Kacho agit présentement comme un genre de "melting pot" dans lequel cohabitent les "alternos", les "preps", les "slammers", les adolescents et autres. Ce fait n'est pas nécessairement négatif, car la philosophie du Kacho (s'il y en a une) exige l'acceptation de l'expression individuelle dans toutes ses formes variées. La plupart des vrais adhérants vont dire que leurs raisons de fréquenter le Kacho sont, parmi d'autres: la musique, les amis, l'absence d'une atmosphère de "meat market" et d'odeurs fortes du parfum POLO, etc. Évidemment, les conditions de l'ancien Kacho ne s'appliquent plus ici.

Toujours, la musique est la même (parfois un peu trop commerciale), les amis sont les mêmes, mais maintenant les slammers "hoggent" la piste de danse, les "teeny boppers" courraillent entre les poteaux et je m'excuse, mais "DIRTY DANCING SUCKS!!!" Désolé mesdames et messieurs, mais ceci n'est plus le Kacho. C'est à vous de juger. Je n'apporte pas de solutions concrètes, je ne sais même pas s'il y a vraiment un problème à résoudre ici. Seulement mes observations personelles sont basées sur quelque chose qui me tient à coeur: un lieu de rencontre où mes amis et moi pouvons vous exprimer et être vraiment bien ensemble pour quelques heures de la semaine (ben oui, on est bien ailleurs aussi).

*Si j'incite une seule personne à réfléchir de façon positive ou négative par rapport à mon texte, tant mieux. Je n'anticipe aucun changement au club étudiant le Kacho dans le futur immédiat ou lointain. Mais chose certaine, les puristes du Kacho savent de quoi je parle, et ils sont tous dans le même bateau que moi. Leurs cognitions (mot technique en psychologie) sont probablement autant ébranlées que les miennes. Vous connaissez sûrement le sénario suivant: les vendredis on va au Kacho, mais ce n'est plus la même chose, mais c'est le seul club que j'aime, mais ça me tanne, mais...ahhh "f**%& it", on y va quand même.*

Malgré nos dissonnances cognitives, le nouveau Kacho est devenu notre test, une sorte d'examen final qui sert à renforcir nos croyances "alternatives" et qui prouve que les lois naturelles d'adaptation s'appliquent également aux fans du Kacho. Courage les adeptes, au moins lorsqu'on danse on oublie un peu les changements (important: il faut soit se fermer les yeux, soit fixer le plancher continuellement).

Robert Lévesque

étudiant pensif

PS Il y a un groupe de support pour les inconsolables qui se réunit chaque mardi soir à la résidence Lefebvre. Questions?? 384-3455 ext 1537.

Trucs Voyage

Kathleen LYONS

Encore cette semaine, on va discuter d'argent. Effectivement, il y a une façon de transporter son argent dont je n'ai pas du tout parlé et c'est une des plus intéressantes. On parle ici de l'utilisation de la carte de guichet automatique.

Depuis quelques années, les développements de ce système sont si importants, qu'il devient possible d'utiliser notre petite carte dans de nombreux pays à travers le monde. À l'instar de la carte de crédit, il n'y a pas de frais chargés pour la conversion de notre argent en devises étrangères, et les taux de changes sont ceux en cours au Canada, au moment du retrait.

Les avantages de ce système sont nombreux, dont celui, non négligeable, de ne pas transporter un gros montant d'argent liquide. On retrouve également des guichets automatiques à beaucoup d'endroits, ce qui nous en facilite l'accès. Et puis, même s'ils sont dans une autre langue, leur utilisation en demeure assez simple. Il est même possible qu'un de vos proches, puisque n'importe qui peut faire un dépôt dans votre compte de banque, puisse mettre des fonds dans votre compte, fonds auxquels vous aurez accès dans l'heure suivante dans le meilleur des cas, en devises locales S.V.P. Et puis tout cela est absolument gratuit! Les seuls frais encourus sont ceux de l'utilisation du guichet automatique, qui se comparent à ceux que l'on paie lorsqu'on utilise le système Interac.

Le paiement direct se développe beaucoup au Canada, ainsi que dans beaucoup d'autres pays (c'est ça qui vous permet de payer votre marché à l'épicerie avec votre carte de guichet, moyennant des frais moindres qu'un Interac). Là aussi, dans certaines occasions, il est aussi facile à utiliser que si on allait passer la fin de semaine à Québec. Un ami à moi, qui voyageait en Espagne en voiture, a payé le péage des autoroutes de cette façon. Simple comme bonjour!

Il existe deux grands systèmes bancaires internationaux, Cirrus et Plus. Selon la banque ou Caisse avec laquelle vous faites affaire, vous êtes automatiquement membre de l'un des deux. Votre institut financier possède toute l'information dont vous avez besoin, ainsi qu'un livret contenant la liste de tous les guichets automatiques auxquels vous avez accès à travers le monde. Les deux services offrent également une ligne d'information sans frais, dont vous pouvez obtenir le numéro à votre banque ou Caisse.

Une mise en garde en terminant : comme lorsque l'on utilise une carte de crédit, il est facile de croire que notre source d'argent est inépuisable. Il est donc important ici, plus que lorsqu'on utilise des chèques de voyage, de bien suivre son budget!

Campagne de signatures de cartes postales par Développement et Paix

Dans cette époque de coupures dans les secteurs de la santé et de l'éducation, de réduction des services, de libre-échange et, malgré tout, de pertes d'emplois supplémentaires au pays, il faut toutefois réaliser que le phénomène ne se limite pas au Canada, mais qu'il s'applique à plusieurs nations industrialisées ou en voie de développement. Les politiciens proclament que de telles décisions sont nécessaires afin que le pays demeure compétitif dans le contexte du processus de mondialisation, où on laisse tomber les frontières.

Le résultat se traduit par un nombre croissant de personnes devant se contenter de niveaux de vie plus restreints pendant qu'une minorité de la population récolte des bénéfices. Voilà pourquoi il est temps de définir clairement si les lois du marché ou les personnes elles-mêmes doivent primer parmi nos valeurs morales.

Au Nord comme au Sud, les gens ont le droit et la responsabilité de participer aux décisions qui affectent leur vie. Ceci dit, de nombreuses politiques économiques qui ont des répercussions directes sur les habitants de pays en voie de développement ne sont pas établies par les gouvernements de ces pays, mais sont plutôt imposées par des institutions financières internationales comme le Fond Monétaire International (FMI) et la Banque Mondiale (BM).

Ces deux organismes, dont cette année marque le 50ième anniversaire, furent fondés afin d'établir un nouvel ordre économique mondial reposant sur le libre-échange ainsi que la libre-entreprise. La BM, ayant comme rôle au départ d'accorder des subventions destinées à la reconstruction et au développement des pays européens dévastés par la guerre, est vite devenue la première agence de développement au monde axée sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine.

Le FMI fut conçu afin d'assurer un système de taux de change stable et pour fournir des subventions à court terme aux pays éprouvant des problèmes de balances de paiements. Depuis les années 80, celui-ci travaille plutôt auprès des grandes institutions prêteuses du Nord et s'assure que les pays emprunteurs s'acquittent de leurs dettes.

Au sein de ces deux institutions, le droit de vote n'est pas déterminé par la règle "un pays un vote" comme aux Nations-Unies, mais celui-ci dépend directement de la contribution monétaire du pays à ces institutions. Par conséquent, les pays les plus industrialisés détiennent 65 pour cent des votes au FMI et 45 pour cent à la BM.

Développement et Paix a sélectionné le thème "Les lois du marché ou les personnes" pour 1994-95. Cet organisme a pour but de promouvoir la solidarité internationale active des Canadiens avec les pays du Tiers-monde. Le comité de Développement et Paix de la paroisse Notre-Dame d'Acadie du campus de l'Université de Moncton appuie le thème de cette année et pour ce faire, organisera une campagne de signature de cartes postales à l'entrée de l'édifice Taillon qui se déroulera le mardi 15 novembre 1994, entre 11h00 et 14h00. Ces cartes seront envoyées au gouvernement canadien afin qu'il fasse en sorte que les représentants canadiens du FMI et de la BM rendent des comptes au parlement et qu'il y ait des changements au sein des deux institutions financières pour en arriver à avoir la participation de tous ceux affectés par les politiques dans la prise de décision. C'est un geste simple et concret que tous peuvent poser afin d'améliorer la qualité de vie de plusieurs individus de pays en voie de développement.

Marc Mazerolle,

Président du comité de Développement et Paix de la paroisse Notre-Dame d'Acadie

Commentaire Acadie

La nouvelle musique acadienne

Roger CAISSIE

Lorsque nos ancêtres acadiens sont venus s'établir au nouveau monde, ils ont dû apporter quelques instruments musicaux. Quant à moi, c'est de là qu'est venue la musique acadienne. Après tout, il n'avait pas d'électricité au 16e et au 17e siècle et il fallait se détendre d'une façon ou d'une autre.

C'est probablement à cette époque que les gens ont appris à jouer les cuillères, le violon et autres instruments de l'ère "unplugged". À partir de ce temps, le peuple acadien a développé l'intérêt de la musique chez plusieurs de ses enfants tels "les vieux artistes" de ma petite jeunesse comme Donat Lacroix, Angèle Arseneault, etc. La chanson "Viens voir l'Acadie", je la connais bien. De plus, je peux m'en souvenir encore plus depuis cet été, puisque je me suis acheté l'anthologie de la musique acadienne (autrement reconnu comme les "greatest hits" de l'Acadie).

Par contre, la musique acadienne s'est transformée avec sa jeunesse. Il n'y a pas si longtemps, un groupe acadien plus "rock" s'est formé pour chanter des chansons en chiac entremêlé de français et d'anglais, soit le super-groupe 1755.

Ce groupe de musique acadienne non-traditionnelle (de musique moderne), véhiculait des messages du coeur dans leur propre langue, de leur propre style. Leur succès est probablement dû à cette différence de style. Ils ont combiné quelques instruments plus traditionnels tels que le violon et la mandoline avec la guitare électrique, une batterie, et autres pour arriver avec un nouveau type de son, mais un son bel et bien acadien.

Leur musique est encore bien populaire aujourd'hui et continuera d'y être pour bien longtemps. Leur succès a atteint un niveau quasi-inconcevable. On n'a qu'à penser à la vente de leurs albums: plus de 20 000 exemplaires en quelques mois en Acadie (peut être que les ventes sont même encore plus nombreuses- je ne sais pas exactement).

Depuis ce temps, il y a eu bien d'autres groupes acadiens: Expresso SVP, Les frotteux d'bottes, Beausoleil Broussard, Danny Boudreau, Denis Richard (ancien Expresso), Zachary Richard, et bien d'autres. Il y a également de nouveaux groupes ayant un nouveau style, tels que Zéro ° Celsius, Les oranges bleues, etc. Si l'on examine le cas de OoC, je les crois être du même style que 1755. C'est un groupe jouant de la musique moderne, qui véhicule un message dans leur langue quotidienne, c'est-à-dire en chiac, entremêlé d'anglais et de français. Leurs chansons s'inspirent de la tradition du Kacho. Leurs chants viennent du coeur. On n'a qu'à regarder les chansons Joséphine, Petitcodiac, etc.

À mon avis, la musique acadienne ne cesse pas de grandir et elle va continuer dans diverses formes tant que des gens auront du talent et voudront transmettre un message, soit de leur vie, de leur sentiments ou autre.

FÉÉCUM

25 ans déja...

DÉJÀ 25 ANS

La fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton fête son 25e anniversaire . Un geste envers tous ceux et celles qui ont su contribuer à l'avancement de la cause étudiante. Pour ce faire, l'exécutif de la Féécum a organisé quelques activités, dont la parution de ce cahier spécial. Ces quelques pages vous feront revivre l'historique de la Féécum et des services qu'offre cette dernière. On vous parlera de tout ce qui se rattache de près ou de loin à la Féécum. On vous présentera les secrétaires généraux et présidents de l'organisation étudiante. Par la suite, vous pourrez constater par vous-mêmes l'immense progrès de la Féécum. Pour ce faire, l'actuel conseil tient à saluer tous les militants de l'ancienne AEUM jusqu'à la Féécum d'aujourd'hui. Une marque de reconnaissance à tous ceux et celles qui nous ont tracé le chemin. Personnellement, j'espère que la plupart des étudiants participeront à ces festivités. Ceci représente un hommage à nos anciens et un encouragement pour ceux qui continueront à tracer la voie . Je tiens à remercier très sincèrement tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à la réalisation de ce cahier spécial. De plus, ce travail m'a permis de mieux connaître la fédération qui nous représente depuis déjà de nombreuses années. Il est très important de reconnaître le travail de tous ceux qui nous ont précédés. Par l'occasion qui m'est offerte, je tiens à soubaiter un joyeux anniversaire à la Féécum.

ISABELLE MOSES

La Féécum, d'hier à aujourd'hui

Nathalie LEVESQUE

Il a fallu attendre la fin des années 60 pour voir un mouvement étudiant organisé apparaître. Bien qu'il existait un esprit de manifestation, surtout aperçu lors des événements de 1968, la Fédération des étudiants et étudiantes de Moncton a fait son petit bout de chemin.

La Féécum est née et s'est développée avec l'identité acadienne de l'époque des revendications. Incorporée le 19 février 1969, elle s'est définie au fil des ans. La population acadienne s'est développée avec cette jeune fédération. En fait, plusieurs dossiers vitaux à la communauté acadienne ont vu le jour grâce à celle-ci.

Le but visé par la fédération fut et sera, pendant toute son existence, une formation de qualité, une éducation postsecondaire accessible et un environnement sain pour l'épanouissement de ses membres et de la population acadienne et francophone qui côtoit l'Université de Moncton.

Une évolution marquante

Au tout début, la fédération portait le nom de l'Association des étudiants de l'Université de Moncton (AEUM). La question linguistique et l'accessibilité à l'éducation, dès lors, figuraient parmi les dossiers de l'époque.

La question linguistique prit une saveur amère pour l'AEUM. On se rappellera bien longtemps de la manifestation historique de 1968 à la mairie de Moncton. En effet, bien des gens s'étaient fait réticents à la reconnaissance des droits linguistiques des francophones.

Après cette manifestation, les comptes de l'AEUM n'étaient pas des plus bons et plusieurs documents se révélaient introuvables. L'incorporation semblait être, à ce point, la solution au problème financier et à l'instabilité.

La Fédération des étudiants de l'Université de Moncton, qui naquit de cette incorporation, possédait une structure bien simple. Chaque faculté, au nombre de six, se voyait représentée au conseil d'administration. Toutes les décisions étaient prises à ce niveau et l'Assemblée générale n'avait presque jamais lieu.

Depuis, la fédération a accueilli toutes les associations étudiantes du Centre universitaire de Moncton et a reçu l'appui de la population pour se déclarer porte-parole officiel du CUM. En 1988, la corporation vit une dernière fois son nom changer. La Féécum allait maintenant représenter équitablement la gent féminine du campus de Moncton.

La Féécum a depuis en son sein quelques entreprises, telles que le Kacho, le Bistro au Frolic, le Dépanneur etc, et le journal étudiant Le Front, en plus de la radio étudiante CKUM-FM. Avec la construction du nouveau centre étudiant en 1993, la fédération allait offrir plusieurs autres services.

Bien que l'idée d'un centre étudiant ait pris forme dans les années 60, les fonds nécessaires ne figuraient pas dans les budgets. Ce n'est qu'en 1989 que les étudiants, après avoir répondu à un questionnaire, se déclarèrent en faveur de la construction de celui-ci. L'inauguration officielle s'est tenue le 31 octobre 1993.

Avec un tout nouveau centre étudiant, la Féécum répond encore plus aux besoins de la population étudiante et remplit ainsi son rôle de chef de file. La Fédération des étudiants et des étudiantes de l'Université de Moncton a bien évolué au fil des ans, mais il lui reste encore beaucoup de chemin à faire, afin de bien représenter ceux qui sont au coeur de cette Université.

Mot que nous lançait le président de l'AEUM, M. Renald Lebreton, à cette époque:

"Je crois qu'il y a eu une évolution chez l'étudiant cette année. L'étudiant s'est politisé davantage; il s'est intéressé aux évènements qui se sont déroulés en dehors du campus. Cette évolution est signe de progrès vers une plus grande conscience des problèmes affectant notre milieu. Nous devons nous intégrer, par la voie de l'Université, à la société qui nous forme.

L'Association des Étudiants de l'Université de Moncton Inc. est consciente des besoins des étudiants et elle fait ce qu'elle peut pour rendre la vie des étudiants aussi intéressante que possible. Pour rendre l'action de l'Association plus efficace, il faut que l'étudiant participe activement dans l'organisation et la bonne marche de l'Université."

Mot que nous lance la présidente actuelle Madame Pascale Paulin:

Selon elle, l'amélioration de la qualité de vie passera d'abord par les partenariats qui peuvent être créés afin de cesser les confontations avec l'Université. De plus, la présidente croit que la qualité de vie étudiante sera aussi assurée, en grande partie, par l'autosuffisance des étudiants. Cette dernière vise beaucoup cette année à impliquer les étudiants et les conseils . D'après elle, il demeure important que les étudiants comprennent qu'ils ont leur place à la Féécum puisque ce sont eux qui la composent.

25 ans déja...

FÉÉCUM

À PROPOS DE LA FÉÉCUM D'AUJOURD'HUI

L'ÉVOLUTION DE LA FÉÉCUM

Isabelle MOSES

Monsieur Gilles A. Nadeau est aujourd'hui un administrateur et il est auprès de la population étudiante depuis près de 25 ans. À cette époque, il était psychologue. Monsieur Nadeau nous explique avec intérêt l'évolution qu'il a remarquée au sein de la Féécum. Il nous raconte quelques petites anecdotes très intéressantes. Premièrement, il nous raconte qu'une association étudiante est née en 1963. À cette époque, on l'appelait l'Association des Étudiants de l'Université de Moncton. Ce n'est qu'aux alentours des années 70 qu'on a décidé de changer le nom du mouvement étudiants. Voilà qu'est née la Fécum. La féminisation du terme est seulement venue quelques années plus tard. On a changé le nom du mouvement étudiant à cause de la dynamique de l'époque; on voulait démocratiser davantage . Pour ce faire, on s'est orienté vers une fédération, car on croyait que cela donnerait plus de pouvoir aux membres et qu'on pourrait compter sur une augmentation de la participation étudiante. De plus, on ne voulait pas du terme "président", car on croyait que ce terme représentait beaucoup trop de pouvoir pour une seule personne. Donc, on a utilisé le nom de Secrétaire général. Il va sans dire qu'on n'a pas reconnu le leadership étudiant du jour au lendemain. Ce n'est qu'au fil des années qu'on a appris à reconnaître le leadership étudiant.

La Féécum a toujours été le chef de file des mouvements étudiants au Nouveau-Brunswick. Elle a toujours su être éveillée en ce qui a trait aux frais de scolarité et au financement de l'Université. Monsieur Nadeau affirme que les leaders étudiants avaient beaucoup plus de facilité à agir pour des causes, car la population étudiante était beaucoup plus sensibilisée. On atteignait facilement le quorum de 400-500 étudiants lors des Assemblées générales. À cette époque, la mentalité des gens était beaucoup plus révolutionnaire. On était même hostile au système du statu quo. Il y avait même un dicton très provocateur : "DIALOGUER C'EST SE FAIRE FOURRER". Ce dicton était présent partout sur le campus. On voulait se faire voir et surtout se faire entendre. De plus, les année 1970 sont synonymes d'un climat de non-confiance. De surcroît , il était inconcevable qu'on puisse avoir des discussions entre les étudiants et l'administration de l'Université. Maintenant, on ne bouge presque plus. Il est même très difficile d'atteindre le quorum pour pouvoir avoir notre réunion. L'individualisme est maître et roi dans la société d'aujourd'hui et cela n'est pas seulement au niveau des étudiants. NON! cela est devenu monnaie courante dans la société d'aujourd'hui. Cette mentalité d'individualisme est née vers les année 1980. Selon M. Nadeau, on ne retrouvera pas la mentalité d'autrefois car la Féécum est comme la société qui doit évoluer.

LES MOUVEMENTS D'OCCUPATIONS ET DE RÉVOLUTIONS DE LA FÉÉCUM

Le mouvement étudiant a fait l'occupation de la Faculté des sciences pour s'opposer à la problématique des frais de scolarité. On a paralysé l'édifice pour pouvoir atteindre l'opinion publique au sujet de la question des frais de scolarité. Cette opération était dirigée par M. Michel Blanchard, qui était directeur du journal étudiant lors de cet évènement. Cette ocupation a été très dispendieuse puisqu'il y a eu un endettement suite à tout cela. Par la suite, la fédération a disparu pour quelques moments. En 1975, la fédération revient en force et les étudiants occupent l'Édifice du centenaire à Fredericton. Ceci est gouverné par un Monsieur Lebreton et le tout se déroulait lors des années du gouvernement de Monsieur Richard Hatfield. Enfin, le gouvernement provincial avait accepté de discuter avec les étudiants. Cette manifestation avait un lien avec la hausse des frais de scolarité. La vague d'occupation se poursuit avec l'occupation du CEEP en 1977-78. C'était encore une fois la hausse des frais de scolarité qui était le principal cheval de bataille de la fédération étudiante. Ce fut le tour de l'édifice Taillon de se faire immobiliser en 1981-82. Voilà, cette pression a permis de faire comprendre que la population de l'Université est différente. Il est très important de mentionner qu'à cette époque, il y avait une vague internationnale de manifestations et d'occupations étudiantes.

LA FÉÉCUM DES DERNIÈRES ANNÉES

Pendant les dernières années, la Féécum a eu le désir d'inclure l'opinion des facultés. La Féécum peut maintenant compter sur la complicité du conseil d'administration et du conseil exécutif. De plus, la Féécum doit investir dans les services étudiants pour pouvoir offrir des services de qualité à la population étudiante.

SAVIEZ-VOUS QUE

La liste des Secrétaires généraux et des présidents de l'ex-AEUM et de la Féécum

1969-70:
Renald Lebreton
1970-71:
Oscar Brideau
1971-72:
Rosaire Martin
1972-73:
Denis Losier
1973-74:
Michel Rivard (démissionne); Serge Langis
1974-75:
Elvy Robichaud
1975-76:
Gérard Blanchard
1976-77:
Guy Landry (démissionne); Paul-Émile Maillet (intérim); G.Beaulieu
1977-78:
Luc Desjardins
1978-79:
Ghislain Michaud
1979-80:
Marc Santerre (démissionne); Robert Goguen
1980-81:
Agathe Arsenault
1981-82:
Brenda Côté
1982-83:
Brenda Côté et Linda Côté par intérim sept. et oct. 82
1983-84:
Pierre Landry
1984-85:
Bernard Lord
1985-86:
Bernard Lord
1986-87:
Diane Haché et B.Lord (oct.'86) et Line Madore octobre 86
1987-88:
Bertin Losier (démissionne) et Chedly Belkodja
1988-89:
Mickael Roy
1989-90:
Stéphane Robichaud
1990-91:
Donald Aubé
1991-92:
Donald Aubé
1992-93:
Gino Leblanc (démissionne) et Paul Ward
1993-94:
Serge Robichaud
1994-??:
Pascale Paulin

HORAIRE DU 25e ANNIVERSAIRE DE LA FÉÉCUM

LE 3 NOVEMBRE 1994

DÎNER CAUSERIE AVEC MADAME LISE OUELLETTE PRÉSIDENTE DE LA S.A.A.N.B. 11:30 À LA SALLE POLYVALENTE LE TOUT EST GRATUIT

LE 4 NOVEMBRE 1994

LE PARTY POUR LES ÉTUDIANTS AVEC "LA BELLE AMANCHURE"

LE 5 NOVEMBRE 1994

UN BANQUET AVEC LE CONSEIL EXÉCUTIF ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET AVEC TOUS LES "LES MOUVEMENTS ÉTUDIANTS" ANCIENS PRÉSIDENTS ET SECRÉTAIRES GÉNÉRALS. LE CONFÉRENCIER INVITÉ EST M. DENIS LOSIER

FÉÉCUM

25 ans déja...

Denis Losier, conférencier invité au banquet d'anniversaire de la fédération étudiante

Luc Labbé

Le 5 novembre prochain se tiendra un banquet anniversaire pour célébrer les 25 ans d'existence de la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton. Le tout se déroulera au centre étudiant à compter de 18h00. Le conférencier invité est nul autre que M. Denis Losier, Directeur Général d'Assomption-Vie et ancien président de la fédération étudiante.

C'est pendant l'année académique de 1972-73 exactement que Denis Losier a occupé le poste de président de l'association étudiante. Impliqué à gauche et à droite, cet étudiant en économie a laissé ses traces sur cette route que l'on forge petit à petit chaque année afin de faire avancer la cause étudiante. Invité à replonger dans ses souvenirs, M. Losier se souvient de quelques projets et accomplissements qui ont marqué son mandat d'un an. En outre, il cite l'entrée en scène du congé de mars qui a été aquis après maintes discussions avec la "haute administration". De plus, le bilinguisme à l'Hôtel de ville de Moncton était une question que débattait la fédération étudiante. Toujours concernant la ville de Moncton, c'est à cette époque que l'on a fait ériger le pont qui rejoint la rue Connaught et l'avenue Morton, et aussi celui qui se situe sur la rue Archibald. Il ne faudrait pas vous surprendre du fait que, déjà à ce moment-là, on songait à la construction d'un centre étudiant. Enfin, Denis Losier a participé à la création de la Fédération des étudiants du Nouveau-Brunswick.

" Il est évident que mon séjour à l'Université de Moncton a lancé ma carrière. Les contacts que je me suis faits à ce moment-là sont ceux que je retrouve parmi les leaders aujourd'hui." Voilà ce qu'a déclaré Denis Losier. Aujourd'hui président de la compagnie Assomption-Vie, ce dernier possède tout un curriculum vitae. Il a été président de la SAANB, diplomate en France et il entreprit aussi une carrière en politique qui dura 7 ans. Les années qu'il a consacrées à la politique en tant que membre du parti libéral lui ont permis d'acquérir de l'expérience en étant notamment ministre des Pêches et de l'Aquaculture et ministre du Développement économique et du Tourisme. En fait, ceci prouve que Denis Losier est devenu un membre influent de la socitété et c'est sans aucun doute sa présence à l'Université de Moncton qui lui a permis de démarrer l'engrenage.

Interrogé à savoir comment il voyait la façon dont les étudiants défendent leurs intérêts de nos jours, M. Losier reste un peu perplexe et hésitant. Il avoue que nous sommes beaucoup moins politisés qu'eux l'étaient autrefois. Ce qu'il ne voit pas nécessairement d'un mauvais oeil. Cet ex-politicien croit que les étudiants manquent d'agressivité et de conviction dans leurs démarches de nos jours. Il spécifie qu'il ne veut pas dire qu'il faut se révolter et manifester, mais plutôt faire preuve de plus d'ardeur dans nos démarches, ce qui augmenterait la crédibilité. En faisant référence à ce point, M. Losier a déclaré : " Ce n'est pas avec des débats avec la chancelière de l'Université que les étudiants vont protéger leurs intérêts." Il pense que la Féécum devrait prendre sa place et s'assoir davantage à la table des négociations en ce qui concerne les aspects qui les touchent de près.

Enfin, le 5 novembre prochain, le discours de M.Denis Losier s'annonce des plus intéressants. Sans connaître encore quel sera l'objet de son intervention, cet ex-président de l'association étudiante voit cette occasion comme un honneur.

La Féécum et son exécutif 1994-1995

Doris BLACKBURN

La Féécum fête cette année ses 25 ans. Le conseil actuel de la Féécum travaille fort pour faire de cet événement un succès. Cependant, laissons de coté pour un court instant cette fête pour vous présenter les étudiants et étudiantes qui remplissent des fonctions à la Féécum, ainsi que leur poste respectif.

La première est une étudiante qui se bat quotidiennement pour faire respecter les droits de tous les membres de la Féécum. Il s'agit bien sûr de notre dévouée présidente, Pascale Paulin.

Mme Paulin s'implique à 100% dans son rôle parce que, selon elle, les étudiants demeurent la raison d'être de l'Université. Cela explique donc, en grande partie, le pourquoi de son acharnement et de sa grande détermination à nous représenter du mieux qu'elle le peut.

Selon elle, l'amélioration de la qualité de vie des étudiants passera d'abord par les partenariats qui peuvent être créés afin de cesser les confrontations avec l'Université. "Il faut trouver des moyens de s'entendre pour être capable de rendre la vie étudiante plus saine, parce que ce qui nous entoure finalement c'est l'Université." a expliqué Mme Paulin. Mais elle a précisé que dans certains cas, les confrontations demeurent inévitables parce que c'est de la seule façon que les gens impliqués dans les décisions finissent par comprendre. De plus, la présidente croit que la qualité de vie étudiante sera aussi assurée, en grande partie, par l'autosuffisance des étudiants. En ce sens, Mme Paulin a affirmé qu'il serait plus facile si l'on possédait nos propres "affaires". Comme exemple, elle a expliqué qu'elle travaillait présentement sur un projet de co-op étudiante qui serait disponible sur le campus et qui offrirait des vêtements, de la nourriture, des articles scolaires, etc. "De cette façon, les coûts de la vie seraient moins élevés pour les étudiants et la qualité de vie meilleure, parce que l'argent qu'économiseraient les étudiants pourrait être investie ailleurs," a soutenu Mme Paulin. Naturellement, la réalisation d'un projet de cette envergure ne peut pas être envisagée à court terme, parce que plusieurs partis s'y trouvent impliqués.

Mme Paulin vise beaucoup cette année à essayer d'impliquer les étudiants et les conseils. D'après elle, il demeure important que les étudiants comprennent qu'ils ont leur place à la Féécum puisque ce sont eux qui la composent. "L'individualisation de la société est un phénomène qui touche tous les niveaux, ce n'est pas un syndrome étudiant, mais nous devons néanmoins trouver les moyens de le combattre," a soutenu Mme Paulin.

Par son leadership et sa grande détermination, Mme Paulin réussit bien à se faire respecter, tant par ses collègues que par ses collaborateurs. Cependant, elle a avoué qu'à certains moments, il lui était plus difficile de se faire entendre. Toutefois, elle a affirmé qu'elle réussissait à faire passer son message. "Cette année, la situation est meilleure parce que les gens ont finalement compris que les étudiants ne peuvent pas être endettés à vie et ne rien dire," a t-elle conclu.

Michel Allain est le vice-président aux affaires internes. C'est donc lui qui gère les dossiers du Bistro et du Kacho et il s'occupe aussi de l'instauration et de l'amélioration des services offert par la Féécum. Tout comme les autres membres de l'exécutif, M. Allain

s'implique dans son poste afin de travailler avec et pour les étudiants. Il veille à ce que les étudiants puissent profiter au maximum des services qui leur sont offerts et travaille aussi à la mise sur pied de nouveaux services.

M. Allain a soutenu que ce n'est pas toujours de gros changements qui sont apportés, mais que les petits changements finissent par faire une grande différence pour la qualité de vie des étudiants. Un manque de suivi dans les dossiers est selon lui la principale raison qui freine passablement les changements qui pourraient être apportés concernant les services. "Souvent, les élus travaillent à court terme. La Féécum aurait avantage à avoir un plus grand exercice de planification d'objectifs à moyen et long terme," a laissé savoir M. Allain.

En plus, pour le vice-président, ce poste lui apporte une expérience personnelle et une expérience de ce genre gratifiantes. Gérer des dossiers importants et être étudiant n'est pas de tout repos, mais d'après lui, cela lui apprend à faire l'équilibre entre les études et l'implication. "À la Féécum, on pourrait travailler à temps plein aux dossiers et ne faire que cela parce qu'il y en a beaucoup, mais il ne faut pas non plus négliger les études," a affirmé M. Allain.

Finalement, Michel Allain a estimé que la Féécum semble bien fonctionner parce qu'il y a une plus grande collaboration entre les quatre élus.

Quel est le rôle de la Vice-présidente à l'externe? Une question à laquelle une majorité d'entre nous ne saurait pas répondre. Sylvie Thériault est l'étudiante qui assume cette fonction et nous a répondu que son rôle consistait à aller représenter les étudiants auprès des organismes provinciaux, en fait tout ce qui concerne les étudiants à l'extérieur de l'Université. C'est donc elle qui a la charge de défendre nos droits et faire valoir nos préoccupations au niveau provincial.

Pour Mme Thériault, occuper ce poste l'amène à mieux comprendre toutes les facettes de la réalité étudiante et comment les politiques provinciales affectent la vie universitaire. Cependant, Mme Thériault a soutenu qu'il demeurait de la responsabilité des étudiants de lui faire part de leurs préoccupations. Ainsi, selon elle, il n'est pas suffisant d'élire des gens en pensant qu'ils vont prendre soin de nos besoins sans qu'on leur manifeste quels sont ces besoins. "Moi je suis les roues et les étudiants, le moteur. Si le moteur ne roule pas, les roues ne peuvent pas avancer," a t-elle expliqué.

De plus, ce qu'elle déteste d'abord et avant tout, c'est l'hypocrisie reliée au "politically correct". Elle a laissé savoir que, parfois, la parole est accordée aux étudiants simplement parce que cela paraît bien de nous céder la parole. "J'ai souvent eu besoin de m'assurer que mes arguments avaient été compris et pas seulement entendus," a avoué Mme Thériault.

Tout comme les autres membres de l'exécutif, la vice-présidente a expliqué qu'il demeure très difficile de maintenir l'équilibre entre sa vie personnelle, sa vie étudiante et son implication à la Féécum. Naturellement, elle doit parfois s'absenter de certains cours parce qu'elle doit se rendre à des réunions qui concernent les droits des étudiants. Toutefois, elle a affirmé que sa fonction lui permettait de mettre en pratique ce qu'elle étudie dans son programme. "J'ai eu accès à des cours qui m'ont ouvert les yeux sur l'influence que peuvent avoir les politiques sociales sur nos vies, avec ce poste je peux désormais les mettre en pratique," a laissé entendre Mme Thériault. Mais avec des amis et des professeurs compréhensifs, il est possible d'y parvenir. Selon elle, son implication reliée à ses études permet de bien compléter sa formation.S'occuper d'un dossier comme celui du 25ième anniversaire de la Féécum n'est pas aussi facile qu'on pourrait le croire. Mais Ricky Landry et son équipe s'en occupent très bien afin de pouvoir nous démontrer la progression de la Féécum.

M. Landry a précisé que le 25ième anniversaire ne s'arrêtera pas uniquement aux retrouvailles des anciens membres de l'exécutif, mais qu'il s'échelonnera sur toute l'année. Il demeure confiant que les anciens membres seront présents aux festivités parce que, selon lui, il est bien difficile d'oublier l'impact que la Féécum a sur l'exécutif. "Au banquet, il sera intéressant de discuter avec les anciens membres de l'exécutif surtout à propos du contre étudiant, puisque c'est un dossier sur lequel tout le monde a travaillé depuis 1970," a expliqué M. Landry.

En plus d'être le principal organisateur du 25ième, M. Landry s'occupe de tout ce qui concerne les affaires académiques et sociales. Selon ce dernier, la Féécum se doit de jouer le rôle de communicateur et de collaborateur dans l'organisation des différentes activités sur le campus. Il a laissé savoir qu'il y a beaucoup d'activités qui sont organisées par différents conseils, mais que ces derniers ne communiquent pas suffisamment entre eux. Donc, il a soutenu que cette année, la Féécum assumerait le rôle de communicateur entre les différents intervenants afin d'orienter tous les efforts déployés vers un même objectif. "Dans les dernières années, la Féécum jouait surtout le rôle d'organisateur, mais je ne crois pas que c'est nécessairement le besoin," a affirmé M. Landry. Ainsi, selon lui, il demeure important que chaque organisateur communique sa vision des choses afin que tous travaillent dans le même sens.

Naturellement, un poste comme celui de M. Landry demande un grand nombre d'heures d'implication. Ce dernier a soutenu qu'il devait consacrer de 25 à 30 heures par semaine à la Féécum. Mais il a précisé que son implication lui apprenait beaucoup de choses qu'il ne peut pas retrouver dans ses livres. La diplomatie est, selon M. Landry, la première chose à apprendre en entrant dans une fonction à la Féécum. En plus d'apprendre à être diplomate, il a laissé savoir que c'est en s'impliquant comme il le fait présentement qu'il développe une plus grande maturité et une vision sociale différente.

25 ans déja...

FÉECUM

La présidente de la SAANB sera parmi nous pour célébrer le 25e anniversaire de la Féécum

Isabelle MOSES

Madame Lise Ouellette, présidenté de la SAANB sera parmi nous pour célébrer le 25e anniversaire de la Féécum. La présidente parlera des mouvements étudiants autour d'un dîner-causerie. Il est très important de mentionner que tous les étudiants sont invités à ce dîner. Le tout est gratuit. Le discours de Madame Ouellette portera sur une comparaison des mouvements étudiants des années 1969-70 à ceux d'aujourd'hui. Elle tracera un portrait de la contribution du mouvement acadien. Pour ce faire, elle utilisera sa thèse de maîtrise qui avait pour thème les mouvements étudiants.

Madame Lise Ouellette a expliqué que le contexte a beaucoup changé puisqu'il y a eu une importante remise en question. De plus, à cette époque, on a changé le système scolaire et on a développé la mentalité de chance égale pour tous. Cette époque fut une période de développement phénoménal. Il y a eu aussi une période de construction de l'Université et de la société acadienne. Ceci a apporté tout un grand remous pour la communauté acadienne. La survie de cette communauté préoccupait beaucoup de gens. Ceci qualifie le climat de ces années . Maintenant, les acquis de la réforme Robichaud nous ont permis de nous développer socialement, culturellement et surtout économiquement. On peut aussi dire que les mouvements étudiants mondiaux se sont ouverts. Ce qui a permis une nouvelle ère de la mentalité des étudiants.

L'évolution des mouvements étudiants a été assez semblable chez tous les étudiants, ce qui qualifie les mouvements de grève étudiante sur la scène internationale. Madame Ouellette croit qu'il y avait un besoin de rattrapage au niveau économique. Donc, on a eu plus d'ouverture sur les plans de gestion et de développement. En un mot, les étudiants ont voulu démocratiser la société acadienne. Selon cette dernière, il est très important de mentionner que les années 1970 forment une période de grande réorientation. À cette époque, on tenait un discours sur les revendications sociales. Ce discours fut global et il mettait toutes les mêmes valeurs internationales dans le même panier.

La conférencière se trouve très honorée d'être invitée pour cette occasion. Ce dîner-causerie sera en quelque sorte un bilan des deux mouvements étudiants. Elle expliquera le corporatisme du mouvement étudiant actuel. Cette dernière nous explique que le corporatisme s'est développé surtout à cause de la sécurité sociale qu'on a perdue. Elle trouve que la Féécum joue un rôle différent de celui d'autrefois, mais tout aussi important. Par contre, la Féécum aurait intérêt à se lier davantage avec les communautés linguistiques.

Selon la présidente de la SAANB, la faible participation des étudiants au sein de leur regroupement étudiant s'explique par un mouvement d'individualisme. On ne peut pas comparer la participation des étudiants à celle d'autrefois puisque nous ne vivons pas les mêmes situations et surtout nous ne connaissons pas les mêmes crises. Selon elle, une telle comparaison serait très fausse puisque nous ne véhiculons pas les mêmes valeurs.

Dans un autre ordre d'idée, elle qualifie la Féécum d'insdispensable à l'Université de Moncton. Ce leadership étudiant démontre de la créativité et surtout le désir de se politiser davantage. Madame Ouellette affirme que la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick croit en les étudiants puisque la société a ouvert deux postes étudiants au sein du conseil d'administration. Elle qualifie les étudiants comme le moteur de la société d'aujourd'hui.

Il ne faut surtout pas oublier que le dîner causerie aura lieu le 3 novembre 1994, à la salle polyvalente. Donc, n'hésitez pas à assister à cette conférence puisque vos questions sont essentielles.

La Féécum et ses services...

La Féécum offre différents services très utiles aux étudiants du Centre universitaire de Moncton. Nous avons essayé de réunir les services les plus utilisés par les membres. En voici donc la liste et leur utilité.

LE KACHO: Entièrement rénové l'été dernier, le Kacho demeure néanmoins l'endroit idéal pour se rencontrer entre amis. Avec ses 16 tables de billard, ses arcades et sa musique variée, le Kacho s'adapte à tous les genres de personnes qui le fréquentent. Depuis cette année, le Kacho ouvre ses portes dès l'avant-midi à compter de 11h00 et ce, sept jours par semaine. Le Kacho n'a cependant pas déménagé, il est toujours situé au sous-sol du pavillon Léopold-Taillon. Pour de plus amples informations, composez le 858-4037.

LE FRONT: Autrefois nommé La Jaunisse, Le Front est notre journal universitaire par excellence qu'on lit parce qu'on le vit. Distribué à plus de 2000 exemplaires chaque semaine, le journal des étudiants se veut un médium qui diffuse des informations de qualité qui nous concernent de près comme de loin. En le feuilletant, vous y trouverez des articles pour tous les goûts : chroniques, commentaires, critiques, éditorial, palmarès, résultats sportifs et bien d'autres. La tombée des articles est le samedi à midi pour publication la semaine suivante. Pour informations supplémentaires, composez le 858-4526. Local B-101 au centre étudiant.

BISTRO AU FROLIC: Qui dit Bistro dit ambiance étudiante à son meilleur! Le Frolic c'est LE restaurant par excellence qui offre un menu varié en plus du spécial du midi à tous les jours et la soirée des ailes le mardi et ce, à un prix très abordable. De plus, le Bistro présente à tous les mercredis soir, le meilleur Jam en ville à compter de 20h30. Le vendredi soir, ce n'est surtout pas le temps de demeurer devant la télévision puisque votre Frolic présente un groupe de la région. Venez donc découvrir les talents d'ici. Le Bistro au Frolic est lui aussi situé au centre étudiant.

DÉPANNEUR ETC.: Nouveau depuis l'année dernièere, le dépanneur offre une multitude de produits qui sont abordables pour les étudiants. De plus, le dépanneur offre un service de prescriptions de médicaments en collaboration avec la pharmacie Jean-Coutu. Les heures d'ouverture sont:

Du lundi au vendredi de 8h00 à 22h00 et le samedi et dimanche de 11h00 à 16h00.

ÉTUDIANTS - CONSEILS : Vous croyez que vos droits académiques ont été lésés ou encore que l'accès à un programme vous a été refusé sans raisons valables? Venez voir le groupe d'étudiants-conseils qui se feront un plaisir de vous aider dans vos démarches afin de vous faire entendre. Le service a pour premier objectif de voir à ce que les droits des étudiants du campus soient respectés. Les étudiants qui font partie de ce service sont: Brian Paquette, Marylène Pilote et Jacques Pinet. Pour obtenir un rendez-vous, téléphonez au 858-4484. Le local est situé au B-101 au centre étudiant.

LE MONDIAL: Le Mondial, c'est un bureau-voyage qui vous offre des destinations à très bas prix et une foule d'informations concernant différentes destinations. Vous avez un budget restreint? Pas de problèmes! Les responsables s'occuperont de vous fournir les renseignements nécessaires pour l'élaboration d'un voyage qui sera néanmoins très plaisant! Alors n'attendez plus et voyagez! Local B-101 au centre étudiant.

SERVICE DE PHOTOCOPIE: Une photocopieuse est à ta disposition dans les bureaux de la Féécum. Tu peux soit apporter ta monnaie, soit te procurer une carte de photocopie disponible à la réception de la Féécum. Les prix sont les suivants:
150 copies.....10$ (étudiants)....15$ (non-étudiants)
250 copies.....15$ (étudiants)....25$ (non-étudiants)
500 copies.....25$ (étudiants)....50$ (non-étudiants)

SERVICE DE TÉLÉCOPIE (FAX):Pourquoi courir en ville pour télécopier un envoi alors que la Féécum offre désormais ce service très pratique? En plus de pouvoir envoyer des télécopies, vous pouvez en recevoir. Voici les prix:

ENVOIS:

local: 2 pages et moins = 1$ par envoi
3 pages et plus = 2$ par envoi

interurbain: 2 pages et moins = 1.50$ par envoi
3 pages et plus = 1.00$ par page

Outremer: 1ère page = 4.00$
pages suivantes = 3.00$ par page

Pour en recevoir, il t'en coûtera 0.35$ par page.

La Féécum offre aussi un service de reliure de documents au coût de 1,00$ par reliure. Un service d'acétate est aussi disponible, cependant il faut se procurer les acétates à la Féécum.

Finalement, la Féécum, en collaboration avec certains commerçants, offre un programme de Rabais-Étudiants chez tous les marchands participants. Vous pouvez recevoir des rabais de 10% allant jusqu'à 15% ou même 20%. Vous n'avez qu'à présenter votre carte pour avoir droit au rabais. Pour connaître les magasins participants, procure-toi une liste à la réception de la Féécum.

Arts & Spectacles

Selon Zénon Chiasson

«La Faculté des arts de l'U de M est essentielle au milieu universitaire et à la Francophonie»

Christopher YOUNG

"La Faculté des arts de l'U de M est essentielle au milieu universitaire et à la Francophonie. En incluant les humanités et les beaux-arts, elle a la charge de la culture et de la formation des arts. La mission de cette faculté est de répondre aux questions fondamentales: qui on est, où on va, qu'est-ce que le beau et quelle langue on parle!" Telle est la déclaration faite par Zénon Chiasson, doyen de la Faculté des arts de l'Université de Moncton, au cours d'une entrevue exclusive qu'il a accordée au FRONT, au sujet du rôle de cette faculté dans la société.

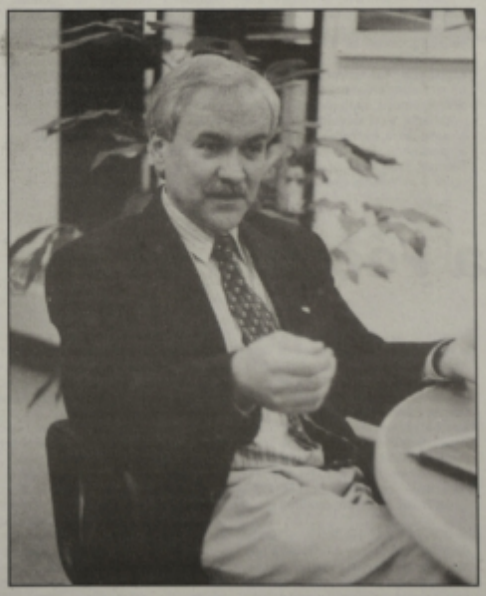
Monsieur Chiasson occupe le poste de doyen depuis juillet 1994. Originaire de Lamèque dans la Péninsule acadienne, il est professeur de littérature et est spécialisé en théâtre. Il a été Directeur du département d'études françaises pendant les six dernières années. Sans minimiser l'importance évidente des autres facultés, le doyen a estimé que la Faculté des arts est la plus importante! Selon Valmond Cormier, adjoint administratif aux arts, il y a près de 800 étudiants inscrits. D'après le doyen, la faculté doit rayonner dans le milieu universitaire, ainsi qu'en Acadie et dans la Francophonie. Pour appuyer son argument, M. Chiasson a rappelé qu'historiquement, on a toujours accordé une grande importance aux études de la langue et de la philosophie. "La sensibilité et la connaissance des langues ainsi que l'esprit critique sont nécessaires," a-t-il indiqué. En 1963, suite au rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement supérieur, l'Université Saint-Joseph renonça à ses prérogatives universitaires, reprit son titre de collège et s'affilia à la nouvelle Université de Moncton. En 1972, le collège Saint-Joseph cessa d'exister et son enseignement fut assuré par la Faculté des arts, a-t-on pu lire dans le répertoire 94-95 de l'U de M.

> Sans minimiser l'importance évidente des autres facultés, le doyen a estimé que la Faculté des Arts est la plus importante!

Impact régional et international de l'U de M

Il est primordial d'avoir une université de langue française, a indiqué le doyen. Où seraient les arts et que serait devenue l'Acadie sans cette faculté? a-t-il pensé. Il a en outre rappelé qu'elle a formé plusieurs artistes professionnels. C'est une fenêtre de l'Acadie sur le monde de la Francophonie, a laissé entendre le professeur de littérature. Interrogé par le FRONT sur la place des humanités et des beaux-arts dans notre société axée sur la technologie et l'économie, le doyen a soutenu que les programmes de formation vont s'adapter à l'autoroute électronique avec les ordinateurs. De plus, a-t-il poursuivi, les employeurs cherchent des étudiants ayant cet esprit critique et cette connaissance des langues. Questionné sur les beaux-arts, notamment la musique et le théâtre, à savoir s'ils sont trop concentrés sur les compositeurs et les dramaturges traditionnels, le doyen a répondu de façon réfléchie.

"Pour être sensible à la création, on doit couvrir toutes les périodes de l'histoire", a-t-il précisé. "Le Département de musique vient d'ajouter l'étude du 20e siècle à ses cours d'histoire de la musique. Par exemple, le professeur Richard Gibson crée de la musique contemporaine pour orchestre, soit la musique classique moderne. On pratique des choses nouvelles!," a indiqué le doyen. "Au théâtre, on écrit des textes de création", a signalé le spécialiste du théâtre. Du côté des notes, c'est à la Faculté des arts qu'on retrouve la plus basse moyenne. "Je souhaiterais renverser cette tendance et encourager d'autres gens brillants à s'inscrire. Le message que j'aimerais envoyer aux étudiants est qu'on fait quelque chose d'utile, d'indispensable ici," a affirmé avec conviction M. Chiasson. Pour le doyen, la qualité du français est un sujet qui lui tient à coeur. Vu la popularité du chiac, élevé au rang de littérature avec la poésie de Guy Arsenault et d'autres et les textes de la musique de Zéro° Celcius, de Réveil, des Oranges bleues et d'Idée du Nord, le professeur de littérature a admis qu'il ne faut pas mépriser la langue chiac. "On doit valoriser le répertoire des langues°, qui inclut le français, l'anglais et le chiac," a estimé M. Chiasson. "Que le chiac serve à l'expression d'une certaine culture, c'est correct," a-t-il jugé.



Zénon Chiasson nous explique les arts!

Loisirs Socio-Culturels — Université de Moncton

Le Chapitre des Caisses Populaires de Westmorland et la SACPA vous présentent :

COUP DE COEUR FRANCOPHONE EN ACADIE

COUP DE COEUR FRANCOPHONE EN ACADIE

Le vendredi 11 novembre 1994
au Théâtre Capitol
étudiant(e)s : 21$ autres : 25$

Janine Beaudoin

LAURENCE JALBERT

ADISQ 1994
ALBUM POP ROCK
CHANSON POPULAIRE

Les billets sont en vente au
Théâtre Capitol 506-856-4379 ou 1-800-567-1922
et au **Centre étudiant du CUM** 506-858-4554

EN COLLABORATION AVEC :

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE — SRC Télévision Atlantique — CKUM — FESTIVAL — LE MONITEUR Acadien — CKCR

Transporteur officiel du COUP DE COEUR FRANCOPHONE EN ACADIE

TIL'DEN — rue Mountain à Moncton 506-857-0644

CKUM 105,7 MF

Du lundi au vendredi de 15h00 à 18h00, **Le Retour**, avec Ben Gagnon! Branchez-vous tous les jours de la semaine sur le 105,7, pour le retour à la maison le plus HOT!!! de la région du grand Moncton.

La foudre FRANCOPHONE

FILM ZONE "Passion destructrice"

Bitter Moon, de Roman Polanski
Kathleen LYONS

En croisière vers l'orient, Nigel (Hugh Grant) et Fiona (Kristin Scott-Thomas), mariés depuis sept ans, rencontrent un autre couple, Oscar (Peter Coyotte) et Mimi (Emmanuelle Seigner), pour lequel ils éprouvent une fascination morbide. Oscar, l'écrivain raté, en utilisant la fascination sexuelle qu'éprouve Nigel pour Mimi, entreprend de lui raconter leur histoire d'amour. Il a rencontré Mimi par hasard, dans un autobus parisien. Une passion violente les unit immédiatement, passion à laquelle ils s'abandonnent tous deux sans réserve. À l'aide de flash-backs, on suit leur histoire à travers les différents stades de leur relation: cour, découverte mutuelle, passion, amour, perversion, ennui, indifférence et haine. Au moment ou celle-ci s'amenuise, puis s'éteint, leur perversion se transforme en méchanceté pure, cruelle et destructrice.

Malgré la qualité manifeste de la réalisation, la réputation de Roman Polanski n'étant plus à faire, on s'ennuie quelque peu dans cette histoire qui traîne en longueur, dont on en finit plus d'attendre le dénouement. Ce très long métrage, 139 minutes, aurait gagné en intérêt ce qu'il aurait perdu en temps. Effectivement, il y a d'énormes longueurs tout au long du film, pendant lesquelles on se demande ce qu'on voulait apporter de plus. Tous les évènements qui sont présentés sont appuyés à l'extrême, comme si on avait voulu s'assurer de nous en bien faire sentir l'intensité dramatique. Au contraire, si on avait réduit la durée des scènes, la quantité de détails, peut-être aurait-on pu rendre cette histoire extrémiste plus crédible et moins fastidieuse.

Le jeu des acteurs est d'une indéniable qualité. Chacun personnifie à la perfection les traits de caractères et les défauts de son personnage. Tout est bien dosé.

On a donc vu un bon jeu d'acteur, une bonne réalisation et un bon scénario. C'est dommage qu'on ne puisse entrer dans cette réalisation, qui possédait tous les ingrédients pour faire un bon film. On en sort déçu, un peu frustré, regrettant que le dernier Polanski n'ait pas répondu à nos attentes. Malgré tout, cela reste un bon film, que je suis contente d'avoir vu. À voir avec réserve, ne serait-ce que pour flatter le côté salonard que nous avons presque tous!

Dimanche prochain, Film Zone nous présente le long-métrage gagnant du dernier festival des films de Berlin, The Cement Garden, du réalisateur Andrew Birkin, mettant en vedette, entre autres, sa nièce Charlotte Gainsbourg.

Recyclez ce journal

Le drame familial... ou Les Marmottes!

Valérie ROY

Des amours se créent, d'autres se brisent. Des remords, des tentations, de la joie, de la tristesse, du partage et de la cruauté. Voilà ce qu'attend cette année la famille Marmotte au cours de son voyage en montagne pour le temps des fêtes. Ces gens, d'apparence paisible, cachent de petits secrets qui peuvent faire bien mal. Loin d'être des salonnards, les Marmottes sont avant tout une famille comme on en voit tant, avec leurs peines et leurs déceptions... mais liés pour la vie!

Ce film a comme acteurs principaux de grands noms français dont Gérard Lanvin, Christopher Thompson et Jacqueline Bisset. Tous ont su rendre hommage à leur rôle avec efficacité. Ils nous font croire totalement en leur personnage, ce qui est tout à leur honneur.

Les Marmottes est une comédie où se trame un certain drame humain. Rien d'extraordinaire, mais de petites tragédies qui font rapidement boule de neige. C'est un film assez près de la réalité, car on peut tous reconnaître certains de ses personnages dans notre entourage. On se surprend à sourire lors d'un passage et à être triste au suivant, le tout, sans vraiment savoir pourquoi.

Du côté technique, ce film montre de petits bouts de magie, à l'aide des images prises dans les montagne. Il arrive presque à faire oublier les hivers trop froids et les tempêtes de neige, tellement le tout semble féérique. Malheureusement, le montage ne rend pas toujours hommage aux prises de vue. Souvent, le spectateur se rend compte des coupures, ce qui est assez navrant de la part d'un film professionnel.

En somme, Les Marmottes est un film assez mignon. Le genre d'histoire qui peut plaire à tout le monde, sans faire un succès fracassant. On ne s'ennuie pas à le regarder, mais on n'y retrouve aucun "thriller" ou "suspense". Un film à voir pendant une journée pluvieuse, afin de passer un bon moment.

KACH

LIGUE DE BILLARD
MIXTE INTER-FACULTÉS

TOUS LES MARDIS SOIRS

19H00

la ligue débutera le 8 novembre

Les équipes doivent être composées de 4 membres (2 femmes-2 hommes) de la même faculté ou école. Chaque équipe a le droit d'avoir 2 substituts.

Le coût d'inscription est de 8$ par équipe par semaine.

Bulettin d'inscription

Faculté ou école:_____

Participant-e-s

1._____

2._____

3._____

4._____

S.1_____

S.2_____

Vous pouvez apporter ce bulletin au Kacho avant le 4 novembre

Révolution

SUEDE-Dog man star

(Columbia)

Dans la plus pure tradition du "glamour pop" anglais des années 70, Suede propose 12 pièces très bien orchestrées. Dès la première écoute, une chose surprend: l'incroyable ressemblance de la voix à celle de David Bowie. On croirait écouter un de ses albums. Suede offre une orchestration surprenante y allant d'arrangements en compagnie de la "Sinfonia of London". La musique est alors pénétrante et envoûtante. Cela dit, l'esprit un peu trop lyrique de l'album le rend peu accessible au grand public et seuls les fans du groupe se retrouveront vraiment dans cette musique. Si vous vous sentez courageux pour effectuer une randonnée musicale surprenante et étrange, alors tentez votre chance avec Suede.

Dave LEVESQUE

LES ORANGES BLEUES-Les Oranges bleues

(Indépendant)

Six compositions originales du groupe monctonien. Ce qui distingue les pièces est le mélange d'un style à la fois acoustique et électrique dans une tonalité parfois jazzée. Le son "funky", teinté des années 60 et 70, rappelle Harmonium et Gainsbourg avec un cachet acadien urbanisé. Plusieurs musiciens et poètes contribuent à la dimension créative de ce jeune groupe de la relève artistique. Cette première cassette est très bonne avec des textes songés. Isabelle Cormier a une voix profonde et sexy qui atteint des registres avec facilité et variété. Les musiciens appuient bien cet effort avec un son ambiant qui leur demeure propre. L'avenir promet!

LYLE LOVETT - I Love Everybody

(MCA)

Cet album est moyen disons, on ne s'attend pas vraiment à quelque chose de bon de Lyle Lovett, les médias l'ayant tellement dépeint à cause de son mariage à Julia Roberts. Ceci a dû augmenter les ventes de son album, qui est quand même bien fait. Les paroles sont simples par contre. La guitare chatouille vos oreilles, un peu comme une berceuse, et sa voix n'est pas désagréable. C'est du "country" doux, pour les amateurs de Kenny Rogers ou autres chanteurs genre romantico-macho! Des titres comme "Skinny Legs", "Fat Babies", "The Fat Girl", "I think you know what I mean", et "Hello Gandman" sont assez pour que je ne l'achète pas, à vous d'entendre...

Alain B.C BLAIS

MONKEYWALK - more

(duke street records)

Disons que cet enregistrement se situe très bien dans le style "easy listening" qui envahit les ondes... Cette musique est subventionnée par "Patrimoine Canada"... Hmmm! Ça ne me rapelle rien de mon patrimoine, si ce n'est que l'amour de l'argent. Non, sérieusement la guitare est paisible, la voix un peu trop mielleuse pour moi. Les paroles sont intelligentes, mais rien de spécial. Côté mélodie, c'est bien rythmé, bien joué, mais plutôt linéaire. Quelques chansons "poches", mais quand même "écoutables". Y'en a mille meilleurs.

Alain B.C BLAIS

OUR LADY PEACE-Naveed

(Epic/Sony Music)

D'abord, laissez-moi vous dire que je suis un de ceux qui ne se laissent pas impressionner facilement. Mais il n'a suffi que d'une seule écoute du premier disque de Our Lady Peace, intitulé "Naveed", pour me rendre compte du talent exceptionnel qu'ils ont. Leurs arrangements musicaux sont très bien formulés; les refrains des chansons "Naveed", "Julia" et "Neon Crossing" se gravent aisément dans la tête pour nous les faire murmurer ici et là. Les trois premiers extraits ("The Birdman", "Starseed" et "Hope") sont tous extraordinaires. Our Lady Peace possède un son à la fois familier et à la fois très propre à eux. Arnold Lanni, ex-membre du groupe Frozen Ghost et réalisateur de cet album, a su faire ressortir le meilleur de Our Lady Peace. Appuyons nos artistes canadiens. Voici un album qui en facilite la tâche!

Marc LÉGER (gagnant du concours «gagnez un chandail de Our Lady Peace!»

Arts & Spectacles

Une nuit d'enfer: diable! que ce fut ordinaire

Yoan ST-ONGE

À deux jours de l'Halloween, vendredi le 28 octobre au soir, le Bistro au Frolic s'est fait envahir par une harde de monstres, de clowns, une vache, et j'en passe. La soirée donnait le feu vert à l'imagination des étudiants.

À l'ouverture de la fête, à 9 heures, les organisateurs, des étudiants en Informatique appliqué, avaient des frissons quant au dénouement de la soirée. Peut-être on pouvait dénombrer une centaine d'esprits au rendez-vous pour célébrer l'événement, on ne comptait par contre qu'une très petite poignée de bons vivants en chair et en os. Toutefois, Stéphane Audet, président du conseil informatique, demeura optimiste et ce, malgré leur objectif d'attirer 500 personnes. Un signe d'espoir: c'est aux alentours de 11 heures que les fêtards se pointèrent le nez... ou le bec dans certains cas.

Certains étudiants ont vraiment mis le paquet. On vit entrer des "jokers", Mr Hyde, des monstres bien poilus, même la mort était de la partie! Les habits rehaussaient la monotonie de la soirée. Du nombre des déguisés, on vit des personnes vêtues en "petit-fin-fin-infiltrant-sa-bière-au-Bistro". Leurs "costumes" étaient d'un réalisme (un peu trop réel peut-être), car les portiers les firent sortir avec un poids en moins...

Par ailleurs, on distribua des récompenses au costume le plus effrayant, le plus original et le plus travaillé. Ce dernier a été remis à Natacha Jetté. Elle représentait une hideuse image d'une personne, en fait qui en a déjà été une, avec pas mal de bobos, ressemblant à ce qu'il t'arriverait si tu tentais de traverser la Transcanadienne en tricycle aux heures de pointe. Elle l'emporta grâce à la qualité de son maquillage ensanglanté. Quant à celui du plus original: Batman, ou Gary Burris, portant le costume du film, et non de la série des années '60 -une chance-, à remporté les honneurs. L'accoutrement très impressionnant coté authenticité est la raison de son succès. Au sujet du prix de celui qui fait le plus froid dans le dos. Une personne habillé en un extra-terrestre du film Star Wars a été le gagnant. Le morbide dans son costume était les deux lumières à l'endroit des yeux sur un visage couvert et sombre, très inquiétant à vrai dire.

Or, en tout, on estime la foule à 250 personnes environ. En dépit du fait que c'était un bal costumé, la soirée demeurait ordinaire. Même qu'à un moment donné, je me croyais à une disco d'école quand "j'étudiais" au secondaire, surtout quand le D.J. a fait jouer des ballades à 11 heures et quart! En somme, l'occasion semblait réservée aux déguisés, on ne peut pas les blâmer de ceux ne voulant pas s'amuser en proliférant la tradition.

Donc, on se résume à dire que les étudiants commencent à économiser: ils font des coupures. Les soirées dansantes à 4 dollars pour l'entrée, les vendredis, se font de moins en moins populaires. Désormais, les étudiants se tournent vers le Kacho, où l'entrée est bon marché et qu'ils peuvent retrouver grande variété de divertissements. Stéphane Audet affirmait qu'ils ont choisi ce montant en se fiant sur celui des autres "partys" antérieurs. C'était avant. Maintenant, les temps ont changé.

Pour conclure, l'halloween demeure quand même un événement hors du commun... mortel. L'effroi, le sang, la peur, les fantômes et tout ce qui restera mystérieux; L'Halloween fait "revivre" annuellement ces émotions mortes qui nous excitent dans nos pensées les plus "underground", question de nous faire frémir. À l'HALLOWE'EN! Le noir et les cauchemars tachant un blanc innocent.

notre amour est écrit dans le sang

euh, boo! je suis un sensible

ahh! je me meurt!

Au **Ciné-Campus** cette semaine

du vendredi 4 au dimanche 6 novembre 1994 à 20 heures

Mon amie Max

Renseignements:

Loisirs socioculturels: (506) **858-3712**

Salle de projection: (506) **858-4389**

Local 163, Pavillon Jacqueline-Bouchard

étudiant(e)s: **5,00 $**

autres: **6,50 $**

À compter du 5 octobre 1994

Spécialiste en ski alpin et en ski de fond

Grand choix de vêtements de ski par

JOFF, MOBIUS, NORTH FACE, DESCENTE

Spécial sur la mise au point des skis alpins

Maintenant seulement **9,99 $**

Prix régulier 19,95 $

Arts & Spectacles

Un public enthousiaste pour le premier spectacle de "Coup de coeur francophone en Acadie"

Valérie ROY

C'est samedi dernier que prenait place le premier spectacle de la série "Coup de coeur francophone en Acadie" mettant en vedettes Roland Bryar et Daniel Lavoie.

Devant environ 400 personnes, c'est Roland Bryar, originaire de Robertville près de Bathurst, qui a commencé le spectacle. Toutefois, comme on l'avait annoncé quelques jours auparavant, le lancement de son album prévu pour cette soirée n'a finalement pas eu lieu à cause d'un retard dans le processus d'impression. Roland Bryar a donc présenté ses chansons avec la bande sonore de son album afin, a-t-il dit, d'offrir au public la même version qu'il pourra entendre sur l'album. Mais il a surpris les spectateurs vers la fin de son spectacle lorsqu'André LeBlanc est venu l'accompagner au piano pour la chanson "Charme-moi".

Malgré le fait que les gens aient assez bien "embarqué" lorsque Roland Bryar était sur scène, certains se sont dits déçus qu'il n'y ait pas eu de musiciens pour l'accompagner. La pièce "Charme-moi", par exemple, a reçu un accueil très favorable de la part des spectateurs grâce, entre autres, au talent indéniable d'André LeBlanc et d'une mélodie à couper le souffle. Il est certain que Roland Bryar aurait été gagnant en optant pour des musiciens. Toutefois, il est vrai que, de la manière dont il a fonctionné, le spectateur a eu une bonne idée de ce que sera son album.

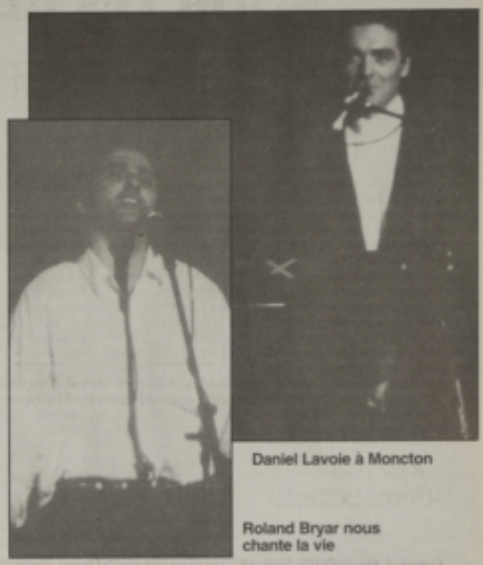
Ce fut ensuite le tour de Daniel Lavoie qui s'est présenté, lui, accompagné seulement de deux musiciens. Ici, on a eu droit à tous ses anciens succès tels que "Tension-Attention", "Je voudrais voir New York", "Ils s'aiment", "J'ai quitté mon île", mais également de plus récents comme "Long courrier", "Jours de plaine" et "Here in the Heart".

Même si, au premier abord, la population ne semblait pas avoir répondu en grand nombre à l'appel, le public présent dans la salle a réservé à Daniel Lavoie un accueil presque triomphal. En tout, trois rappels dont le dernier a permis à l'assistance d'avoir droit à une primeur. "Je voudrais être une rivière", pièce qui sera sur son prochain album, a été saluée de chaleureux applaudissements. Lors de sa prestation, Daniel Lavoie a été égal à lui-même. Petit sourire taquin, une attitude timide, mais il en a quand même surpris plusieurs avec son sens de l'humour. Il a réussi à faire de ce spectacle une petite rencontre intimiste entre des gens et un interprète. Ce qui faisait même oublier, parfois, son statut de vedette internationale.

De plus, il faut absolument parler de ses musiciens qui, à eux seuls, ont su donner tout le rythme et la musique nécessaires au spectacle. L'harmonie de leurs voix avec celle de Daniel Lavoie était sublime. Sans parler de la pièce de "blues" qu'ils ont présentée lors d'un des rappels. Une agréable surprise pour le public qui en redemandait.

Daniel Lavoie, interrogé par la suite au sujet de ses projets, a dit être présentement en production pour l'album de l'Acadienne Marie-Jo Thério. Du côté anglophone, c'est la promotion canadienne de son tout dernier "bébé", "Woman to Man" et la sortie de la pièce "Here in the Heart" aux États-Unis. Pour ce qui est de sa carrière en français, l'écriture de son album, qui doit sortir au printemps, est presque terminée.

Le coup d'envoi pour ce "Coup de coeur francophone en Acadie" n'a donc déçu personne au Moncton High School samedi dernier. Il a permis à plusieurs de rencontrer Roland Bryar, un auteur-compositeur-interprète acadien, ainsi que de renouer avec Daniel Lavoie, une personne de grand talent.



Daniel Lavoie à Moncton

Roland Bryar nous chante la vie

Palmarès CKUM 105,7 MF

Semaine du 31 octobre 1994

Palmares Francophone

S. D.	C. S.	ARTISTE	TITRE
1	1	ZEBULON	Adam et elle
2	2	RMD	Charme de fée
9	3	ERIC LAPOINTE	N'importe quoi
7	4	LOHENGRIN	Ange
3	5	DANNY BOUDREAU	L'autoroute sans retour
6	6	CLAUDE DUBOIS	L'immigrée
8	7	LES FAUCONS	Pense à moi
10	8	ALANA FILIPPI	Exactement au milieu
12	9	TEREZ MONTCALM	Risque
11	10	COLORADO	Décibel
15	11	EONS	Sortir du remous
14	12	JOHN MCGALE & TOYO	Savoir aimer
13	13	BLONDE AMER	Jamais sur de rien
4	14	FRANCIS CABREL	La cabane du pêcheur
5	15	S.O.S CARGO	Le rebelle

Palmares Anglophone

S. D.	C. S.	ARTISTE	TITRE
3	1	SPIN DOCTORS	You let your heart go to fast
2	2	COUNTING CROWS	Rain king
1	3	TRIBES OF MARCH	Stone
5	4	BARENAKED LADIES	Jane
6	5	SHERYL CROW	All I wanna do
7	6	R.E.M.	What's the frequency Kenneth?
10	7	ALAN FREW	Healing hands
4	8	LISA LOEB & NINE STORIES	Stay (I miss you)
11	9	THE TRAGICALLY HIP	Grace, too
12	10	GIN BLOSSOMS	Allison Road
8	11	STEVE PERRY	You better wait
15	12	GUN	Word up
16	13	SLOAN	Coax me
22	14	GARTH BROOKS	Hard luck woman
24	15	STONE TEMPLE PILOTS	Interstate love song

Palmares Alternatif

#	ARTISTE	TITRE
1	Idée du Nord	The hope of Rodriguez Melanson
2	Stereolab	Marc audiac quintet
3	Sloan	Twice removed
4	Zéro Degrée Celsius	Demo
5	Jale	Dreamcake
6	Liz Phair	Whip smart
7	Artistes variés	Natural Born Killers (O.S.T.)
8	Eric's Trip	Forever again
9	Artistes variées	Leisure terrorists
10	Tristan Psionic	Fèves : the sounds of Tristan Psionic
11	The Jesus and Mary Chain	Stoned and dethroned
12	Weezer	Même
13	Beastie Boys	Ill Communication
14	Strawberry / Plumtree	Split 7 inch
15	Ween	Chocolate and cheese

Ne manquez pas le décompte sur les ondes de CKUM, le samedi de 13h00 à 16h00 avec Pierre Landry.

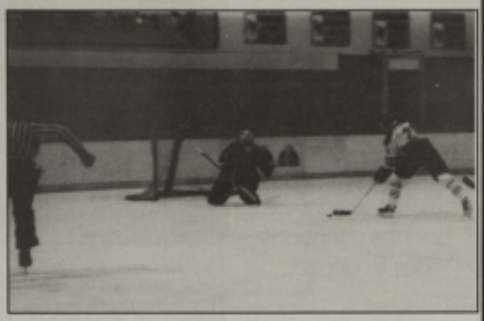
Sports

UNE NULLE SATISFAISANTE POUR LES BLEUS

Éric PERRON

Étant à court de deux hommes en prolongation face à Dalhousie, Frantz Bergevin-Jean et les Aigles Bleus ont réussi à tenir le fort et ainsi soutirer un verdict nul de 3 à 3 au Tigers samedi dernier à Moncton.

«Nous avons commencé à ressembler à une vraie équipe ce soir puisque nous avons joué discipliné, même si du progrès reste encore à faire à ce niveau.»
-Pierre Belliveau



Les attaquants des Aigles, dont Ricky Jacob(21), ont su créer des occasions malgré le jeu serré pratiqué par les Tigers.

"Frantz a été superbe tout au long de la rencontre et je crois qu'il mérite amplement la première étoile," a mentionné l'entraîneur-chef Pierre Belliveau après la rencontre, lui qui était heureux dans les circonstances de soutirer un point à son adversaire.

"En fait, nous avons commencé à ressembler à une vraie équipe ce soir puisque nous avons joué discipliné, même si du progrès reste encore à faire à ce niveau, a-t-il ajouté. De plus, nos unités spéciales travaillent de mieux en mieux ce qui m'amène à dire, qu'à part les deux cadeaux que nous avons offert en fin de deuxième période, ce match nul est bien satisfaisant et encourageant pour la rencontre face à Acadia."

Comme le disait Pete Belliveau, sa troupe a effectivement bien répondue dans les supériorités numériques puisque les trois buts des siens ont été marqués avec un homme en plus, soit ceux de Jean-Francois Grégoire, Dominic Rhéaume (qui a tourniqué sur lui-même avant de battre le gardien adverse avec un tir dans le coin du filet) et le recrue Yves Leblanc a enfilé l'autre but des siens, lui qui a été un joueur dominant tout au long de la partie.

D'autres porte-couleurs se sont signalés pour le Bleu et Or dont les frères Peter et Ricky Jacob qui ont très bien répondus lorsqu'ils ont été utilisés en infériorité numérique car ils ont été jusqu'à être menaçants à l'attaque malgré le désavantage.

Du côté de Dalhousie, Kevin Meisner en deux occasions et le prolifique Stephen Maltsy, meneur du circuit au chapitre des buts avec sept, ont répliqués pour leur équipe qui n'a toutefois pas été en mesure de profiter des punitions qui ont été décernés à Carl Exantus et Stacy Dallaire en période de surtemps.

Un point négatif est tout de même survenu puisque le défenseur Sylvain Ducharme a été blessé à la machoire, et avec les suspensions au capitaine François Chaput (quatre rencontres) Pierre Gagnon (trois rencontres) et Patrick Bisaillon (une rencontre) en rapport avec les incidents de dimanche dernier à I-P-É, les Aigles devaient se débrouiller avec seulement cinq défenseurs pour la rencontre du lendemain.

Athlètes de la semaine

Du 24 au 30 octobre, les titres d'athlète de la semaine ont été accordés à Raymond Delarosbil, au hockey et à Nadine Jaillet, au soccer.

Raymond Delarosbil, recrue des Aigles Bleus au hockey, a mérité le titre d'athlète masculin de la semaine grâce à ses exploits en défensive au cours de la dernière fin de semaine et depuis le début de la saison. «Il est un excellent défenseur et une inspiration pour l'équipe», a souligné l'entraîneur Pierre Belliveau. Delarosbil est originaire de Baie-Comeau au Québec. Il est étudiant de première année au Baccalauréat en loisir.

Nadine Jaillet, de Bouctouche, a excellé devant les buts des Anges Bleus. « Elle s'est illustrée en neutralisant plusieurs jeux adverses et a contribué, grâce à son leadership et à la qualité de ses relances de jeu, à inspirer les siennes et à demeurer dans la partie», a mentionné l'entraîneur Michel Morin.

Voudriez-vous travailler à l'étranger cette année?

PVT

Venez rencontrer le représentant du PVT dans votre école!

EXPOSÉ Date: 8 novembre, 10h00 à 11h00
Lieu: Salle Polyvalente, Centre étudiant

PIZZA DELIGHT VOUS OFFRE DE FANTASTIQUES MÉGA-VALEURS

FESTIN POUR DEUX!
PIZZA DE 12 PO AVEC 3 GARNITURES, BÂTONNETS À L'AIL GRATINÉS DE 9 PO ET 1 LITRE DE PEPSI
MÉGA-VALEUR POUR JUSTE 10,99 $ plus taxes
1 02/11/94 LF
ÉCONOMISEZ

REPAS D'ENFANT GRATUIT!
OBTENEZ GRATUITEMENT UN REPAS DE NOTRE MENU POUR ENFANTS À L'ACHAT D'UN REPAS POUR ADULTE!
MÉGA-VALEUR
2 02/11/94 LF
GRATUIT

PROFITEZ-EN! NOTRE SUPER-GRANDE PIZZA CARRÉE DE 15 PO AVEC 3 GARNITURES!
MÉGA-VALEUR POUR JUSTE 11,99 $ plus taxes
3 02/11/94 LF
ÉCONOMISEZ

OBTENEZ DEUX SUPER DONAIRS!
MÉGA-VALEUR POUR JUSTE 5,99 $ plus taxes
5 02/11/94 LF
ÉCONOMISEZ

PIZZA DE 9 PO ET BÂTONNETS DE 9 PO!
UNE PIZZA DE 9 PO AVEC 3 GARNITURES ET UNE PORTION DE BÂTONNETS À L'AIL GRATINÉS DE 9 PO!
MÉGA-VALEUR POUR JUSTE 6,99 $ plus taxes
5 02/11/94 LF
ÉCONOMISEZ

Pizza Delight
Dès aujourd'hui au restaurant Pizza Delight le plus proche !

ENJEU/HORS-JEU

Dave LEVESQUE

La danse des canards, la valse des grenouilles.

Vous rappelez-vous l'an dernier alors que beaucoup de gens se plaignaient du manque de vie aux parties des Aigles Bleus? On avaient donc répondu en lançant un DJ dans la mêlée lors du premier match des séries éliminatoires. Certains salonards habitués du Nid des Aigles n'ayant pas apprécié le geste, le match suivant s'est déroulé dans le silence le plus complet. Encore cette année, plusieurs personnes trouvaient qu'il y avait un manque flagrant de vie dans les estrades de l'aréna J-Louis Levesque. Ainsi, le week-end dernier marquait le retour du DJ.

Force est d'admettre que le résultat n'est pas très concluant, car à la lumière des commentaires entendus un peu partout dans l'aréna, bien des gens s'en seraient tenus au silence. D'avoir de la musique au cours d'un match de hockey rehausse le degré d'intérêt du spectateur, mais encore faut-il que cette musique se prête à un tel événement. Il y a d'abord le choix musical: il faut que les chansons se placent bien dans le contexte d'une partie de hockey. Et ensuite, il y a la fréquence à laquelle une pièce revient. Entendre la danse des canards cinq fois par période, deux jours de suite, c'est tout simplement trop. C'est bien beau de vouloir mettre un peu d'animation dans l'aréna et je suis le premier à m'en réjouir, mais il faut que cette tâche soit confiée à une personne qui sait faire preuve d'originalité.

N'ayons pas peur des mots, certains spectateurs ont été irrités par ces navrantes répétitions d'une même chanson et Dieu sait que la danse des canards n'est pas la seule pièce qui a subi ce traitement. Il est évident que l'on tente de rendre les parties des Aigles plus agréables et l'effort est appréciable, mais il reste encore beaucoup de travail à faire, car pour l'instant, les spectateurs doivent se concentrer sur la glace comme seule source de divertissement.

Parlant de la danse des canards, elle a été la source de moqueries de la part de quelques joueurs des Tigers de Dalhousie qui n'étaient pas en uniforme lors du match de samedi soir. Il se trouve que ces messieurs, exaspérés comme tout le monde d'entendre cette chanson, en sont venus à dire leur véritable façon de penser. Croyez-moi, ce n'était pas très édifiant, mais ça en disait long sur ce que pensent nombre d'anglophones à propos des francophones. Celui qui était assis à côté de moi sur la galerie de presse s'est même laissé aller en se moquant à plusieurs reprises de l'annonceur. Il tentait de répéter, avec un accent stupide, les propos de notre bon vieux Euclide. Il a même poussé l'audace jusqu'à hurler "Check some frogs" après que l'un de ses coéquipiers eu sévèrement mis en échec un porte-couleur de l'U de M. Loin de se soucier du fait qu'il était entouré de francophones, il l'a même répété à plusieurs reprises.

L'attitude de ce jeune homme représente assez bien ce que les joueurs des Aigles ont à subir chaque fois qu'ils sautent sur la patinoire. Alors quand on dit que les Aigles en voient de toute les couleurs, vous pouvez me croire, c'est vrai. Par là, je ne veux pas dire qu'ils sont à plaindre, mais disons que leur agressivité s'explique un peu plus facilement même si cela ne l'excuse pas pour autant. Tout cela pour dire que les anglophones ne témoignent que peu de respect aux gens qui, selon eux, crouassent...

Fin de saison satisfaisante pour les Anges Bleus au soccer féminin

Doris BLACKBURN

La fin de semaine dernière les Anges ont disputé leurs deux derniers match du calendrier. Elles ont été rencontrer l'équipe de St-Mary's samedi où elles ont été défaites dans un compte final serré de 2-1. Le lendemain elles se sont rendues à l'Université Saint-François Xavier où l'équipe les a battues 3-0.

> Un autre facteur qui a aidé les Anges, est le fait qu'elles ont posé de bons gestes sur le terrain parce qu'elles avaient des bonnes intentions dès le départ.

C'est à la 22ème minute du match que Gisèle Gallant des Anges Bleus a cassé la glace en marquant le premier but de cette rencontre. C'est d'un superbe lancé à la volée de la ligne du 20 mètre que Mlle Gallant a compté ce but qui demeure, selon M. Morin, un magnifique point. A la fin de la première demie le pointage était de 1-1. Malheureusement, à la 88ème minute de jeux l'équipe de St-Mary's est venue briser l'égalité en marquant un but, mais un but compté par la chance puisque le ballon a frappé l'intérieur de la barre du filet.

L'entraîneur des Anges Bleus, M. Michel Morin, a tenu mentionné le travail soutenu de l'athlète féminine de la semaine et la gardienne Nadine Jaillet. De plus, les joueuses ont fait preuve d'intensité et d'agressivité sur le jeu. Un autre facteur qui a aidé les Anges, est le fait qu'elles ont posé de bons gestes sur le terrain parce qu'elles avaient des bonnes intentions dès le départ.

Le deuxième match, qui s'est disputé à l'Université Saint-François Xavier a été, toujours selon l'entraîneur, le meilleur de la saison si l'on exclut les dix premières minutes où la somnolence de la défensive des Anges a été profitable aux adversaires. Cette fois-ci le marquage individuel a été plus serré qu'aux matchs précédents. La principale difficulté que les Anges ont dû affronter a été la condition physique supérieure des adversaires. Mais selon M. Morin, les Anges ont néanmoins garder leur intensité et leur agressivité. Encore une fois la gardienne Nadine Jaillet a été impressionnante par son jeu. Cependant, une découverte chez les Anges a peut-être effectué, puisque la demi-latéral Lucie Lefflanc pourrait occuper la position d'attaquante, si elle se maintient. Finalement, le travail défensif de Charline LeBlanc et de Brigitté Landry a été remarqué de l'entraîneur.

M. Morin a profité de ce dernier match pour lancé le message aux joueuses qui ont l'intention de demeurer dans les rangs, que l'accent sera mis sur la profondeur et que tout le monde devra ce battre comme pendant ce dernier match.

"L'an prochain la condition physique sera un critère de sélection important dans le choix des joueuses" - Michel Morin

Doris BLACKBURN

Mercredi dernier les Anges Bleus ont subi une autre cuisante défaite de 9-0 alors qu'elles recevaient les Mounties de l'Université de Mount Allison.

"Une défaite comme celle-là c'est pénible, mais ça ne peux pas faire autrement que de nous apprendre à grandir" a affirmé M. Michel Morin, entraîneur des Anges Bleus.

Une fois de trop, le marquage individuel a été le plus gros problème chez les Anges durant le match. De plus, en fin de match, les Anges ont semblé plus fatiguées ce qui a donné de bonnes chances à l'équipe adverse de marquer.

En première demie, quatre buts ont été produit, dont deux par Nina Miller. Les deux autres points reviennent aux joueuses Jen Dougan et Holly McClean. Le scénario a été sensiblement le même où Nina Miller a marqué son troisième but de la rencontre et Holly McClean son deuxième. Robin Thompson qui se fait habituellement plus surprenante, a néanmoins réussi a marquer un point lors de la rencontre. Néanmoins, M. Morin a été surpris de Charline LeBlanc et Julie Turcotte des Anges Bleus, qui ont connu un bon match.

Selon l'entraîneur, les recrues ont pu apprendre cette saison la pire leçon du sport: la défaite à long terme. Mais il a soutenu qu'il ne faut pas se décourager surtout chez les recrues. M. Morin demeure confiant que de meilleurs jours sont à venir.

Selon ce dernier, ce match a su démontré que la condition physique demeure une lacune importante chez les joueuses. "Le conditionnement physique fait la différence surtout à long terme, malheureusement ce n'est pas à notre avantage" a affirmé M. Morin.

Ainsi, l'an prochain les joueuses qui désiront faire partie de l'équipe devront être en excellente condition physique et être motivées au maximum. M. Morin a expliqué qu'en fin de saison le risque de blessures était plus grand et que si une bonne joueuse se blesse il faut pouvoir la remplacer par une autre bonne joueuse. "L'équipe ne compte pas assez de joueuses «top shape»" a soutenu M. Morin.

L'entraîneur a conclu en expliquant que les joueuses qui seront recherchées pour former l'équipe l'an prochain seront les joueuses qui seront motivées à jouer et qui seront capable de courir après la balle sans se fatiguer rapidement.

Sports

LES AIGLES BLEUS SE REPOSENT À L'ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Thierry JACQUOT

Les Aigles Bleus savaient qu'ils avaient une place réservée pour les éliminatoires de soccer masculin de l'Asia avant d'entreprendre la dernière partie prévue au calendrier régulier à l'Île-du-Prince-Édouard dimanche dernier, contre les Panthers. Ils ont d'ailleurs joué de façon nonchalante pour perdre 4-2 contre une équipe déjà exclue des séries d'après saison.

> Les autres équipes ne nous battent pas, nous nous battons nous-mêmes" -Louis Kioyo

Dès le début du match, les insulaires ont profité de la nervosité du gardien recrue, Marc Legault, qui en était seulement à sa deuxième participation à un match universitaire, pour enfiler deux buts rapides. Le premier filet a été déclaré sans marqueur à la deuxième minute et le second a été réussi par Dylan Mullaly après dix minutes de jeu.

La réplique du Bleu et Or est venue 13 minutes plus tard de Mondher Elloumi, grâce à un tir précis sur un coup franc direct. L'Université de l'Île-du-Prince-Édouard a toutefois reporté l'écart à deux quand Deenesh Sahojpal a inscrit le troisième but des siens à 61 minutes. Profitant d'une mêlée devant le filet adverse, Éric Boucher remet son équipe dans le match en portant le pointage à 3-2 à la soixante-dixième minute. Finalement, c'est David Macmillan des Panthers qui a trouvé le fond du filet dix minutes plus tard et le match se termine 4-2.

Les Aigles semblaient peu préoccupés par cette défaite sans trop d'importance. Quoique Denis Leblanc se soit montré insatisfait de sa performance, certains de ses coéquipiers tels Ghislain David et André Manuel ont tout simplement avoué ne pas s'être dépassés comme ils l'auraient fait dans une partie plus importante.

L'Université de Moncton est en effet plutôt confiante pour les séries. À cet effet, Mondher Elloumi a d'ailleurs affirmé que la qualité de jeu avait diminué dans l'Asia depuis quelques années et que seuls les Tigers de Dalhousie pouvaient offrir une bonne opposition. "Les autres équipes ne nous battent pas, nous nous battons nous-mêmes," a ajouté le capitaine Louis Kioyo, expliquant que son équipe n'avait pas toujours joué à la hauteur de son talent cette saison.

> "On a pas bien joué du tout dans ce qui aurait dû être une victoire facile"- Mircea Roman

La dernière rencontre était d'ailleurs un bon exemple de ce point de vue, ce qui n'a pas plu à l'entraîneur Mircea Roman. "On n'a pas bien joué du tout dans ce qui aurait dû être une victoire facile," a-t-il déclaré. Bien qu'ils aient connu de bons moments, les Aigles Bleus ont en effet offert un jeu chancelant la plupart de la joute, malgré la faible opposition des Panthers qui ont fait bien mal paraître les Monctoniens.

Il reste maintenant à voir si le Bleu et Or saura se relever après les vacances qu'il s'est offert dimanche dernier, ou s'il restera plutôt dans le rythme de la dernière rencontre. Les séries éliminatoires auront donc lieu les 5 et 6 novembre prochains, sur le terrain des X-Men de l'Université St-François Xavier en Nouvelle-Écosse.

Annonces égarées

EcoAlerte

Il y aura une réunion de groupe Écoversité le 6 novembre à compter de 18h30 au local d'Écoversité situé au sous-sol de la maison Massey (en arrière de l'difice Taillon). Tous et toutes sont invités. La réunion sera suivie (à 20h00) d'une présentation audio-visuelle portùnt sur la cause de la rivière Petitcodiac. pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Écoversité au 858-4095.

LES AIGLES JOUENT MAINTENANT À LA HAUTEUR DE LEURS TALENTS

Éric PERRON

Grâce à une autre belle prestation du gardien Frantz Bergevin-Jean et à un bon jeu d'ensemble, les Aigles Bleus ont contrôlé la majorité de la rencontre face aux Axemen d'Acadia pour disposer de ceux-ci par la marque de 9 à 5 dimanche après-midi ici à Moncton.

Cette première victoire en trois rencontres est due aussi en grande partie au jeu discipliné de la bande à Pete Belliveau qui n'a pas répliquée au multiples attaques des Axemen qui s'en sont pris à plusieurs occasions à l'excellent Dominic Rhéaume sans pour autant réussir à le maîtriser, lui qui a compté son septième but de la saison pour ainsi rejoindre le meneur de la ligue à ce chapitre.

"Depuis le début de saison, nous avions la fâcheuse habitude de perdre notre sang froid mais aujourd'hui, les gars ont joués avec détermination et c'était à l'autre équipe à s'ajuster à nous et non pas le contraire", a mentionné l'entraineur Béliveau au terme de la partie.

> Un sentiment d'INDIFFÉRENCE semble entouré la population étudiante comparativement à d'autres universités où le hockey occupe une place de choix dans le coeur des partisans.

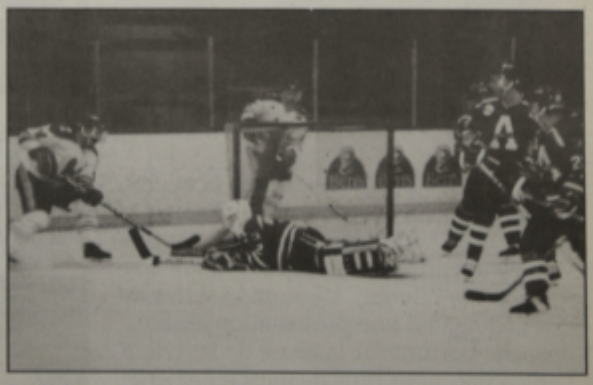
Pour les vainqueurs, le diminutif Martin Duval a sonné la charge avec ses trois premiers filets de la saison et ce, tous au dernier vingt pour ainsi clouer le cerceuil de la formation de la Nouvelle-Écosse. Cette performance est toute à son honneur, lui qui avait vu peu d'action dans les deux premières périodes. Yves Leblanc a aussi poursuivi son bon travail de la veille et il a exécuté une belle manoeuvre à court d'un homme pour déjouer le gardien d'Acadia. Quant à lui, Patrick Bisaillon a effectué un retour au jeu et sa présense se fera certainement sentir dans les parties à venir étant un joueur qui peut imposer le respect à ses opposants.

Pour leur part, les défenseurs Stacy Dallaire et Raymond Delarosbil ont été solides tout au long du week-end et lorsque le vétéran Chaput reviendra de sa suspension, nous pouvons certes croire que le groupe de défenseurs est un des, sinon le meilleur du circuit.

Un point à souligner cependant demeure les maigres assistances à l'arena J-Louis Lévesque. Comme c'est gratuit pour les étudiants, ceux-ci devraient se déplacer en grand nombre pour encourager les Aigles qui offrent un très bon spectacle. Un sentiment d'INDIFFÉRENCE comme l'a dit Pierre Belliveau semble entouré la population étudiante comparativement à d'autres universités où le hockey occupe une place de choix dans le coeur des partisans.

Sur ce, il est bon de rappeler que les prochaines rencontres auront lieu ici samedi et dimanche prochain contre respectivement le Cap-Breton et St-Francois Xavier.

Les attroupements ont été nombreux après les coups de sifflet mais cette fois, les Aigles n'ont pas risposté.



Les Aigles ont pris d'assaut le filet du gardien des Axemen, Dennis Sproxton, particulièrement en troisième période.

LE SERVICE DES SPORTS

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CKUM 105.7 MF

Venez Rencontrer...

LES AIGLES BLEUS

"la fierté de l'Université de Moncton"

au

FAT TUESDAY'S

726, rue Main

Commanditaire d'or des sports universitaires

Le jeudi 3 Novembre

entre libre pour les étudiants (avec carte) jusqu' à 21h00

Les joueurs et les entraineurs de l'équipe seront présentés à la foule à 23h00

LA MUSIQUE... EXTRA! UN MONDE FOU, FOU FOU! ON DANSE; IL Y A DE L'AMBIANCE!

LE PARTY
SUMOTONA

Jeudi le 3 novembre 1994
à la
Lanterne

Venez de 8 h 30 à 10 h et jouez au jeu des lutteurs *SUMO !

Arrivez avant 22 h 30 et courez la chance de gagner un voyage pour 2 à *Daytona !
(Hôtel et avion payés)

Billets en vente :
du 31 octobre au 3 novembre entre 11 h 30 et 13 h 15 au CEPS
les 2 et 3 novembre entre 11 h 30 et 13 h 15 à Rémi Rossignol

ÉTUDIANT(E)S : 3 $ INVITÉ(E)S : 4 $

Organisé par le conseil étudiant
de l'école d'éducation physique et de loisir

BISTRO au Frolic

Cette semaine!

«Keg Party»

dans le cadre du 25e anniversaire de la FÉÉCUM

vendredi 4 novembre

21h00

La Belle Amanchure

et en première partie le duo Jacke & Chris

Les billets sont en vente aux endroits suivants: FÉÉCUM, Bistro, Dépanneur Esc., Arts, Administration, Sc. Sociales

35 étudiant-e
55 non-étudiant-e

MOOSEHEAD

FÉÉCUM 25e anniversaire 1969-1994

Soirée "JAM"

le soleil vous attend

tous les mercredis

21h00

MOOSEHEAD

Courez la chance de gagner un voyage en Floride.

Concours Rolling Stones

La brasserie Labatt en collaboration avec le Bistro au Frolic et le Kacho vous offre la possibilité de gagner une paire de billets pour assister au concert des Rolling Stones qui aura lieu le 4 décembre 1994 au Stade Olympique à Montréal.

Le concours débute le mercredi 2 novembre et prend fin le 26 novembre (soirée du tirage final)*

Les détails du concours sont affichés au Kacho et au Bistro.

* à l'exception des mercredis soirs au Bistro et les vendredis soirs au Kacho

KACH

Sous-sol de Taillon

858-4037

16 tables de billard
Arcades

Ouvert 7 jours par semaine

lundi au vendredi de 11h à 02h.
samedi et dimanche de 13h à 02h

SOIRÉE ÉTUDIANTE

tous les samedis 21h00

avec DJ

vous entenderez les classiques du Rock et les succès de l'heure

les samedis soirs c'est au Kacho...

l'entrée est gratuite